



LE DÉPARTEMENT



COMMUNE DE CHAMALOC

**ETUDE PREALABLE A LA REALISATION
D'UN AMENAGEMENT FONCIER**

***ENQUÊTE PUBLIQUE
SUR LE PERIMETRE ET LE
MODE D'AMENAGEMENT FONCIER
Du 13/12/2019 au 14/01/2020***

Pièce n°3:

Etude d'Aménagement



LE DÉPARTEMENT



COMMUNE DE CHAMALOC

ETUDE PREALABLE A UN AMENAGEMENT FONCIER

RAPPORT DE DIAGNOSTIC



Sommaire

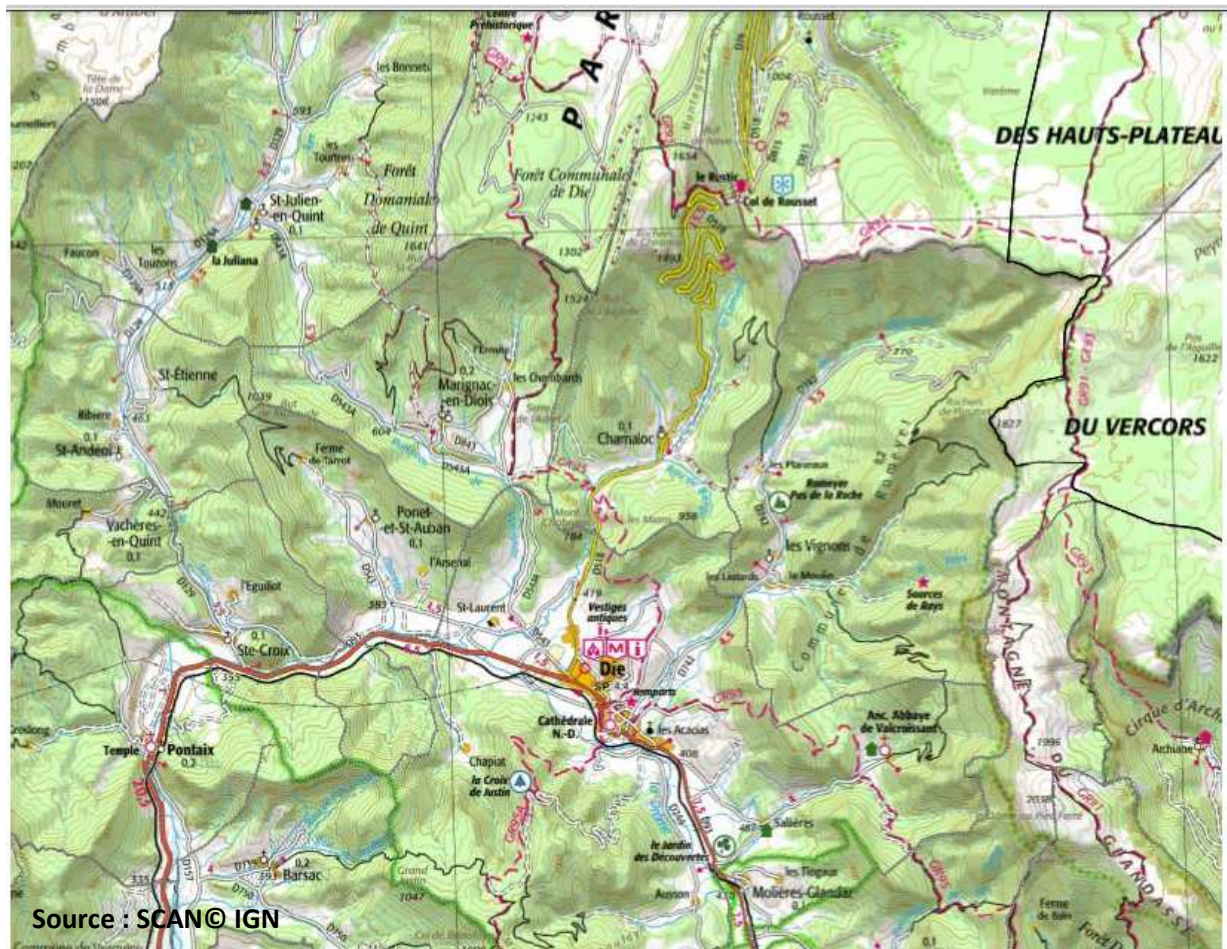
Présentation générale	4
Volet économique et socio-démographique.....	5
Volet aménagement du territoire et urbanisme.....	8
1.1 Contexte institutionnel.....	8
1.2 Les zonages réglementaires et leur évolution future.....	9
1.3 Aménagements collectifs et équipements divers	14
1.4 Réserves foncières de la Commune	16
Volet foncier et agricole	17
1.5 Nature des terres.....	17
1.6 La propriété foncière	19
1.6.1 Taille des propriétés	19
1.6.2 État du morcellement des comptes cadastraux.....	21
1.7 Les exploitations agricoles.....	22
Situation sociale des exploitations et orientations économiques	22
Nature des cultures	23
Etat du morcellement.....	24
.....	25
Productions animales	26
Equipement des exploitations.....	26
1.8 Les déplacements agricoles.....	27
1.9 Synthèse des enjeux en zone agricole.....	27
Volet Forestier	29
1.10 Les peuplements forestiers	29
1.11 La propriété forestière	30
1.12 L'exploitation forestière	31
1.13 Synthèse des enjeux en zone forestière.....	36
Volet environnement	38
1.14 Topographie	38
1.15 Nature des sols	39
1.16 Hydrologie	41
1.17 Zones sensibles aux risques naturels	43
1.18 Paysages	45
1.19 Milieux naturels.....	47

1.20	Chasse.....	51
1.21	Synthèse des enjeux environnementaux	51
	Bilan et opportunités d'aménagement	53
	Proposition d'objectifs d'aménagement.....	55
	Modes d'aménagement foncier envisageables	56
	Les Echanges et Cessions amiables d'Immeubles Ruraux (ECIR) ou Forestiers (ECIF)	56
	• ECIR ou ECIF sans périmètre.....	56
	• ECIR ou ECIF à l'intérieur d'un périmètre.....	56
	• Représentant des propriétaires inconnus	57
	• Cessions de Petites Parcelles.....	57
	• Procédure de mise en valeur des terres incultes	57
	• Procédure des biens vacants et sans maître	57

ANNEXES

Présentation générale

- Situation administrative



La commune de CHAMALOC appartient à la communauté de communes du Pays Diois. Cette intercommunalité est située à l'Est du département de la Drôme, entre les falaises du Vercors et les hauteurs de la Drôme Provençale, au nord des Baronnies.

Le Pays Diois regroupe 51 communes rurales et une population de 11 440 habitants, sur un territoire de 1 200 km². Il fait partie des Préalpes du sud et présente des paysages remarquables qui en font l'attrait touristique.



CHAMALOC est située au Nord de l'intercommunalité, sur les contreforts sud du massif du Vercors, à la périphérie de Die. La commune est traversée par la Route Départementale 518, route belvédère conduisant au Col du Rousset après un parcours de 17 km ponctué de virages en épingle, un des deux seuls accès au plateau du Vercors depuis le Sud, dont l'accès a été

facilité grâce à un tunnel ouvert dès 1887, puis remplacé par l'ouvrage actuel en 1979.

Le village lui-même, à 7 km de Die, forme une petite agglomération d'origine médiévale au cœur du vallon de la Comane, qui débouche dans la Combe de Die.

La commune s'étend sur 2189 hectares où les espaces naturels dominent avec un paysage sylvopastoral. Elle comptait 129 habitants en 2015 selon le recensement de l'INSEE.

Elle est également incluse dans le Parc Naturel Régional du Vercors.

L'importance des zones de pente limite l'espace exploitable pour l'agriculture qui occupe moins de 10% de la superficie du territoire, tandis que la forêt est l'espace dominant et participe pleinement à l'économie locale (exploitation forestière, tourisme de pleine nature, sylvopastoralisme).

- Périmètre d'étude

Le périmètre d'étude concerne l'ensemble du territoire communal qui coïncide avec l'unité géographique du bassin versant du ruisseau de la Comane en amont de la combe de Die.

Volet économique et socio-démographique

Au 19e siècle, Chamaloc a compté jusqu'à 280 habitants grâce à une agriculture active. Puis un long exode rural a ramené celle-ci à 52 habitants seulement en 1975. Une reprise s'est ensuite amorcée, à relier à l'influence de la sous-préfecture de Die, commune limitrophe. En effet, ces nouveaux habitants travaillent souvent hors de la commune de Chamaloc.

- Evolution de la population depuis 1975

Année	1975	1982	1990	1999	2010	2015
Population totale municipale	52	85	93	101	120	129

En 2015, l'INSEE recensait 102 logements se répartissant entre 59 résidences principales et 39 résidences secondaires et logements occasionnels.

La population touristique estivale est estimée à environ 400 habitants ; elle est liée au centre de vacances de la maison du Rocher et aux nombreuses résidences secondaires.

- Perspectives d'évolution de la population

Dans son Plan Local d'Urbanisme approuvé le 17 mars 2014, la commune a choisi de limiter l'augmentation de population à +1.2% par an, soit un accroissement de 16 habitants sur 10 ans et un total souhaité de 139 habitants à l'horizon 2023. Dans cette perspective, il est prévu quelques constructions nouvelles, principalement dans le cadre de deux formes d'urbanisation :

- un éco-quartier au hameau de l'Ecluse,
- par renouvellement urbain dans le tissu déjà constitué.

- Contexte économique



La commune est tournée vers une économie agricole, résidentielle et touristique, l'emploi se trouvant principalement dans les pôles voisins (Die, Crest). Seuls 28% des actifs travaillent sur place. Il s'agit des agriculteurs ayant leur siège d'exploitation sur la commune, quelques artisans et quelques activités liées au tourisme.

Chamaloc se rattache au bassin d'emploi de Crest/Die et de Valence. Quelques activités sont insérées dans le tissu urbain local :

- un artisan en travaux public, une entreprise d'espaces verts et une distillerie à Garandon ;
- un prestataire d'activités sportives, « la maison du plein-air » ;
- 4 gites ;
- Un café restaurant au centre du village complété d'une petite hôtellerie de 4 chambres ;
- Le centre de vacances de la « Maison du Rocher », d'une capacité d'accueil de 116 personnes à 730 m d'altitude, géré par l'Association Colonies de Vacances Evangéliques (ACVE)

En revanche, on ne recense pas de camping.

- Place de l'activité agricole dans l'économie de la commune.



L'agriculture chamalocoise est tournée vers l'élevage ovin et la culture de lavandes.

La particularité du Diois, par rapport à de nombreuses autres régions d'élevage en France, est d'avoir gardé une composante pastorale forte.

Après l'agriculture, la sylviculture est le second pilier de l'économie communale. La forêt représente 1953 hectares (bois et landes), soit près de 90% du territoire, se partageant entre un tiers de propriétés publiques et deux tiers de forêts privées.

Par effet induit, ces deux activités contribuent également à l'économie touristique locale grâce à un paysage agro-sylvo-pastoral mis en valeur par le relief des falaises calcaires des rebords du plateau du Vercors, où se mêlent forêt, lavandes prairies et parcours d'alpages, entretenant ainsi un cadre d'une grande qualité visuelle.

Le maintien de ces activités apparaît donc primordial pour l'équilibre économique local, bien qu'elles s'exercent dans un contexte géographique et topographique contraignant. A titre de compensation, les exploitants peuvent bénéficier des aides de l'Union européenne dans le cadre du Projet Agro-Environnemental et Climatique (PAEC) adopté par La Communauté des Communes du Diois sur la période 2015-2020. Il réunit des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) que les agriculteurs du Diois peuvent mobiliser. Sur Chamaloc, il permet de soutenir l'usage des alpages du site Natura 2000 situé au nord de la commune (secteur de Chironne). Les pratiques pastorales locales combinent l'usage de deux types d'espaces :

- L'exploitation des alpages : pelouses naturelles principalement, situées au-dessus de l'habitat permanent, ils représentent des ensembles de plusieurs centaines d'hectares. Ils sont utilisés en été par un troupeau collectif (issu du regroupement de trois éleveurs au sein du Groupement Pastoral des Chironne). Les troupeaux collectifs à Chamaloc sont ovins.
- L'utilisation des zones de parcours d'intersaison et d'hivernage : autour des exploitations, elles sont de taille irrégulière et sont composées de pelouses, mais aussi bien souvent de landes plus ou moins embroussaillées et de zones boisées (Pins noirs, Pins Sylvestre et chêne). Elles sont utilisées de manière individuelle en général, au printemps et à l'automne et sont indispensables dans les systèmes fourragers des exploitations malgré leur faible productivité. Elles sont majoritairement privées sur un foncier très morcelé.

Les systèmes d'élevage ovin subissent une évolution progressive vers des systèmes herbagers où l'alimentation est essentiellement basée sur l'herbe (par pâturage sur des prairies mécanisables, ou stockée sous forme de foin ou d'enrubannage), au détriment des systèmes pastoraux qui, grâce à un pâturage extensif, valorisent les ressources fourragères spontanées des espaces naturels (herbacées, arbustives et ligneuses).

Les sous-bois constituent en complément une véritable ressource pastorale. Elle est particulièrement utile les années de sécheresse et permet de sécuriser le calendrier de pâturage. Cette ressource ne sert pas seulement d'appoint, c'est aussi une ressource de base. Le sylvo-pastoralisme est plutôt favorable à la gestion de la ressource forestière. En effet, il permet de maintenir le développement de strates herbacées et arbustives en sous-bois.

L'agriculture de Chamaloc peut tirer bénéfice de plusieurs labels de qualité dont les périmètres géographiques incluent la commune :

- l'aire AOC/AOP « Picodon » ;
- l'aire AOC/AOP « Huile essentielle de lavande de Haute-Provence ou Essence de lavande de Haute-Provence » ;
- les IGP « Agneaux de Sisteron » et « Volailles de la Drome » ;
- les IGP viticoles « Collines rhodaniennes », « Comtés rhodaniens », « Drôme » et « Méditerranée ».

Volet aménagement du territoire et urbanisme

1.1 Contexte institutionnel

La commune appartient à la communauté de communes du Diois, créée en 2001 et groupant 51 communes. Ses compétences sont:

- Aménagement de l'espace: réalisation d'études, constitution et gestion de la réserve foncière le Martouret (Die)
- Actions de développement économique : création, gestion de zones d'activités, actions de développement économique (acquisition, construction), soutien aux acteurs du développement économique...
- Protection et mise en valeur de l'environnement, actions de maîtrise de la demande d'énergie : élimination et valorisation des déchets, rivières (animation et coordination, travaux d'entretien)
- Politique du logement et du cadre de vie: PLH, PIG, OPAH
- Construction et gestion d'équipements culturels et sportifs
- Action sociale: enfance, personnes âgées, centre social
- Services publics locaux: abattoir de Die et Office de Tourisme intercommunal

La commune de CHAMALOC est soumise à l'application de la « loi Montagne » dont on rappellera les principes essentiels :

- la préservation des terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières ;
- la préservation des espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard ;
- la réalisation de l'urbanisation en continuité avec les bourgs, villages, hameaux et groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants.

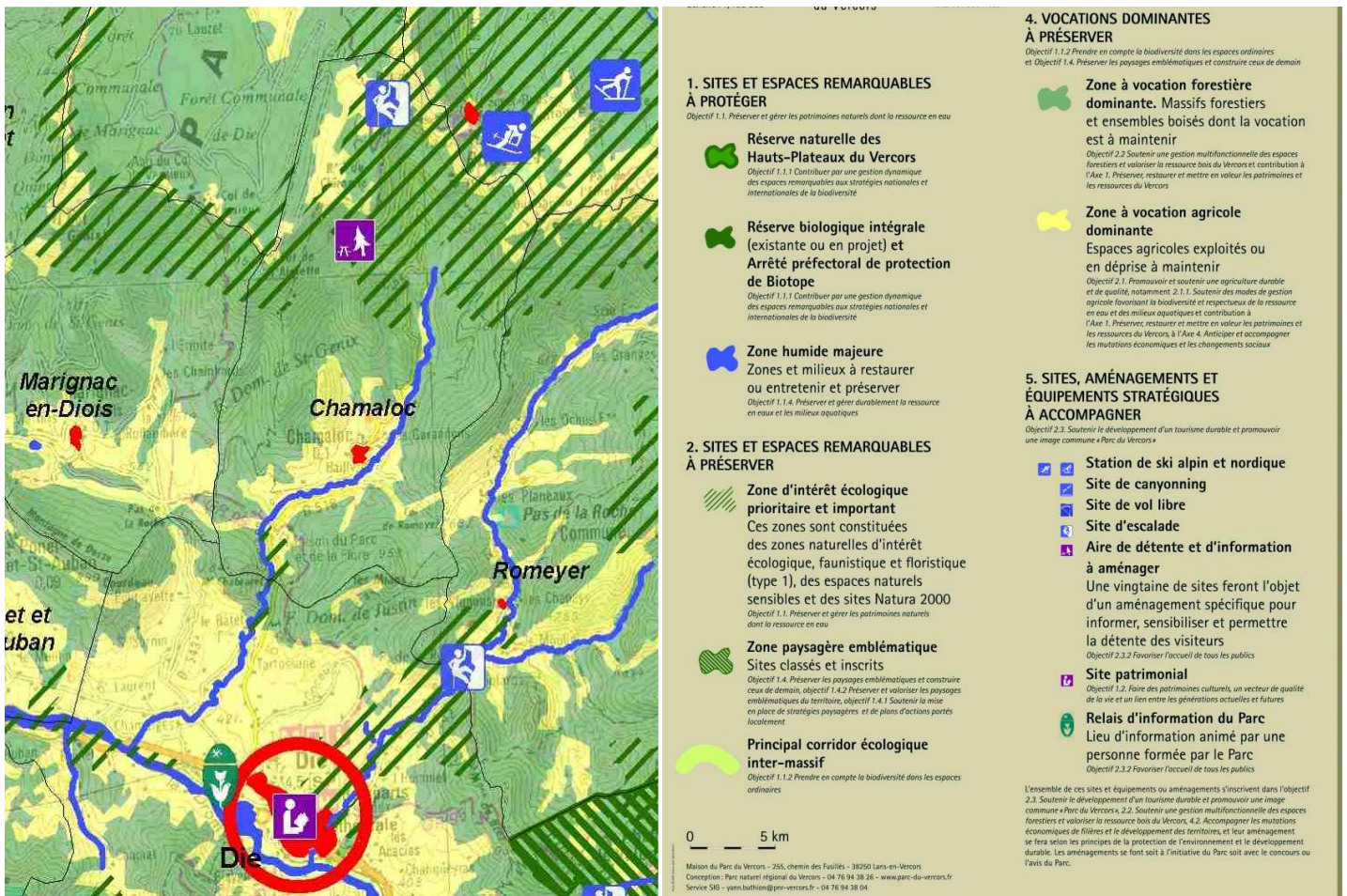
La communauté de communes du Diois (CCD), qui a pris la compétence documents d'urbanisme le 27/03/2017, n'a pas encore délibéré pour lancer l'élaboration d'un PLU intercommunal.

Elle n'est pas concernée à ce jour par un plan climat-air-énergie territorial (PCAET).

1.2 Les zonages réglementaires et leur évolution future

La commune de CHAMALOC n'est incluse dans aucun périmètre de schéma de cohérence territoriale (SCOT).

Elle appartient au parc naturel régional (PNR) du Vercors dont la charte 2008-2020 a été approuvée le 09/09/2008.



Plan du Parc – charte 2008-2020 (extrait)

Le Plan associé à la charte classe Chamaloc parmi les zones dont les vocations dominantes à maintenir se partagent entre la préservation et la mise en valeur de la ressource bois et de l'agriculture.

Le site d'escalade des Rochers de Chironne est inscrit parmi les équipements stratégiques à accompagner pour soutenir le développement d'un tourisme durable. D'autre part, il prévoit l'aménagement d'une aire de détente et d'information en bordure de la RD 518 dans la montée au col de Rousset, aire actuellement réalisée.

Plan Local d'Urbanisme

La commune est dotée d'un plan local d'urbanisme (PLU) approuvé le 17/03/2014.

Le Projet d'Aménagement et Développement Durable (PADD) est l'expression du projet municipal pour les 10 années à venir et définit les grandes orientations d'urbanisme et d'aménagement que porte la municipalité.

La préservation des espaces agricoles ouverts dans la vallée est l'une des priorités retenues. Les moyens mobilisés dans ce PLU pour pérenniser les activités agricoles consistent à limiter l'urbanisation sur les terres agricoles de qualité, et particulièrement les plaines alluviales, à favoriser la création de nouvelles exploitations et à permettre le développement d'activités touristiques liées à l'agriculture.

Le règlement définit les modalités d'un développement très modeste de l'urbanisation par densification du tissu existant ou en contigüité sur ses limites. Une petite zone d'urbanisation future AU de 0,65 hectares, localisée quartier de l'Ecluse en concertation avec les agriculteurs, est destinée à accueillir un éco-quartier sous la forme d'une opération d'habitat groupé.

Les zones classées urbaines représentent 6,8 hectares.

Les zones naturelles dominant largement et totalisent 2064,91 hectares et celles à vocation agricole couvrent 116,51 hectares seulement.

Le PLU de Chamaloc distingue trois types de zones agricoles selon leurs situations et usages actuels:

- les zones A agricoles constructibles sous conditions (autorisation pour des constructions nécessaires à l'activité agricole) ;
- le sous-secteur Ap, où pour des raisons paysagères les constructions sont interdites. Il couvre la partie aval du village jusqu'aux Garandons, ainsi que le fond du vallon allant du Plat à La Sauce. Il permettra de préserver l'identité de la façade aval du village.
- le sous-secteur Ah, correspond aux habitations isolées existantes en zone A, où conformément à l'article L.123-1-5, sont autorisées uniquement des extensions mesurées des constructions non agricoles existantes (habitations et activités économiques).

L'agriculture peut également être pratiquée en zone N, à l'exception de quelques sous-secteurs :

- Nj (3,34 ha), correspondant aux jardins adjacents aux habitations du village et des Garandons, en limite entre zone urbaine et naturelle ou agricole, classés en zone naturelle pour des raisons paysagères car mettant en valeur la façade du village. Ils

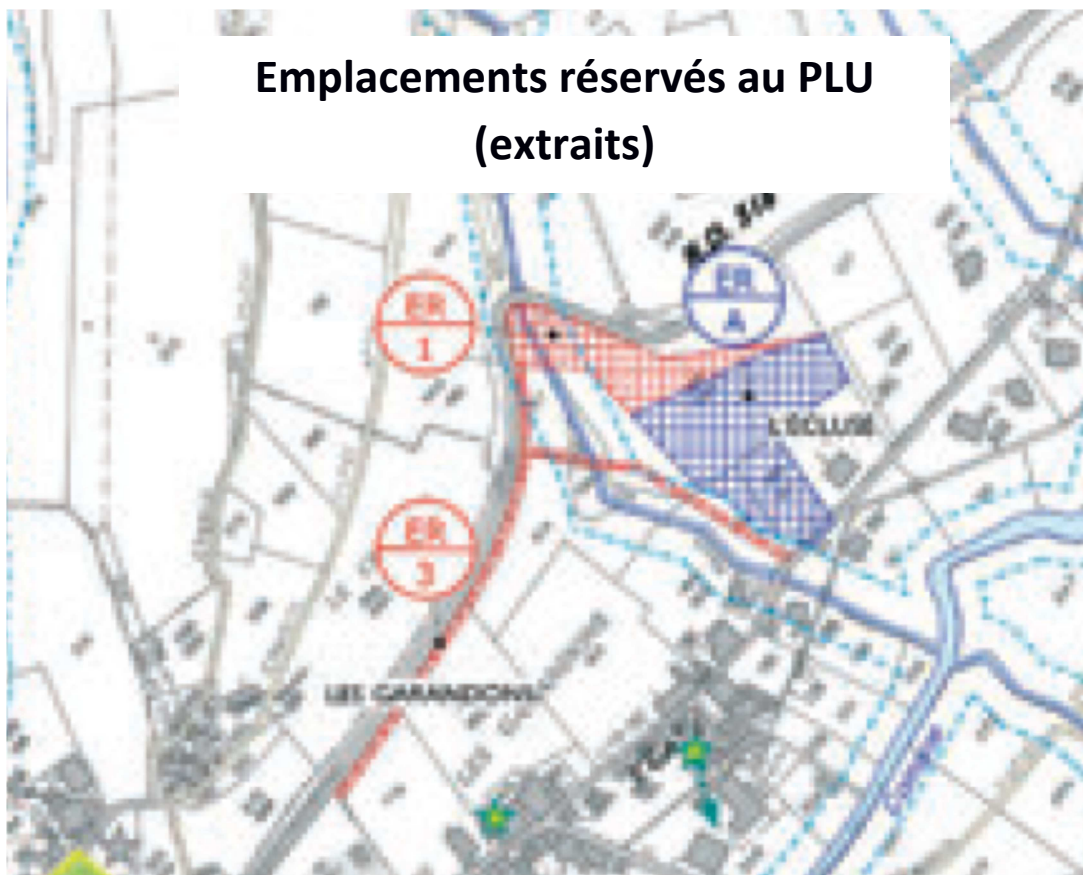
n'ont pas une vocation agricole ou naturelle à proprement parler et il n'est pas souhaité d'y permettre des constructions d'habitations, seulement des constructions nécessaires au maraîchage ou le stationnement public.

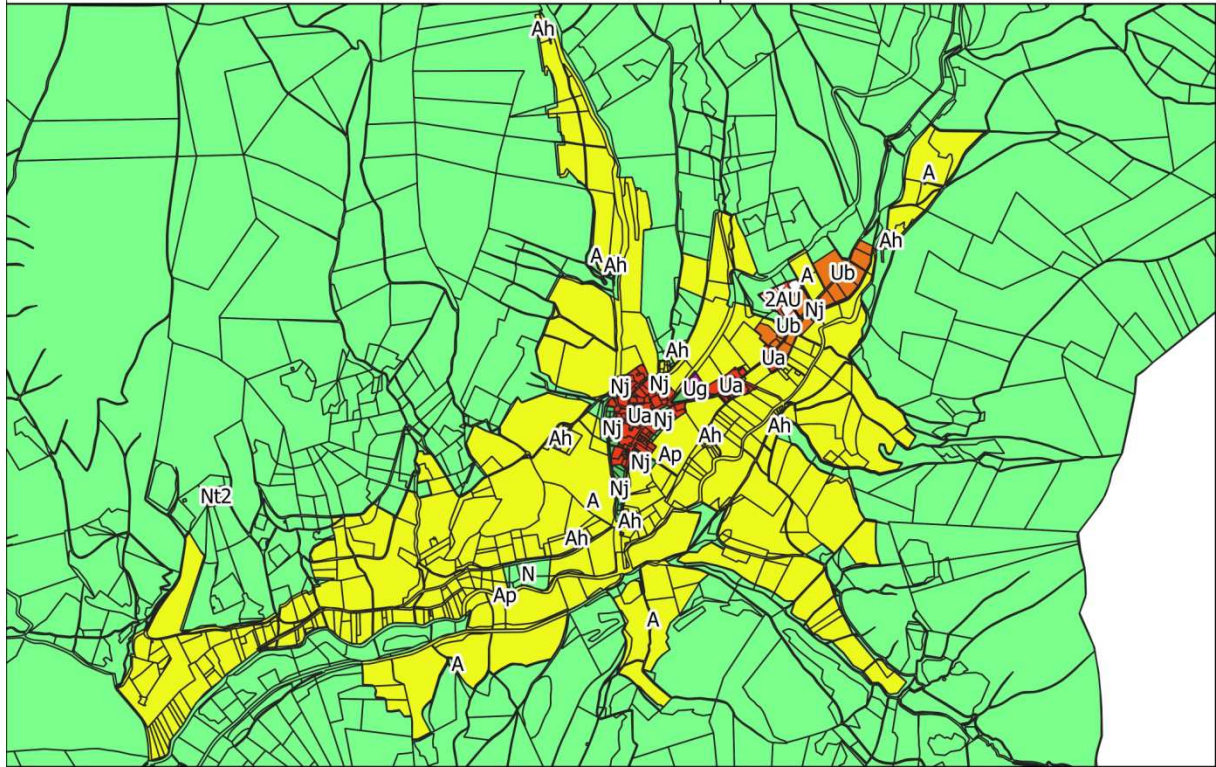
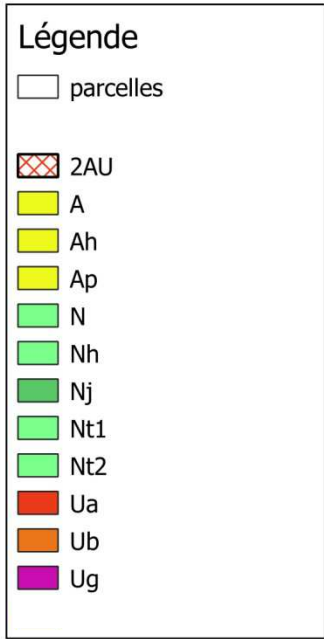
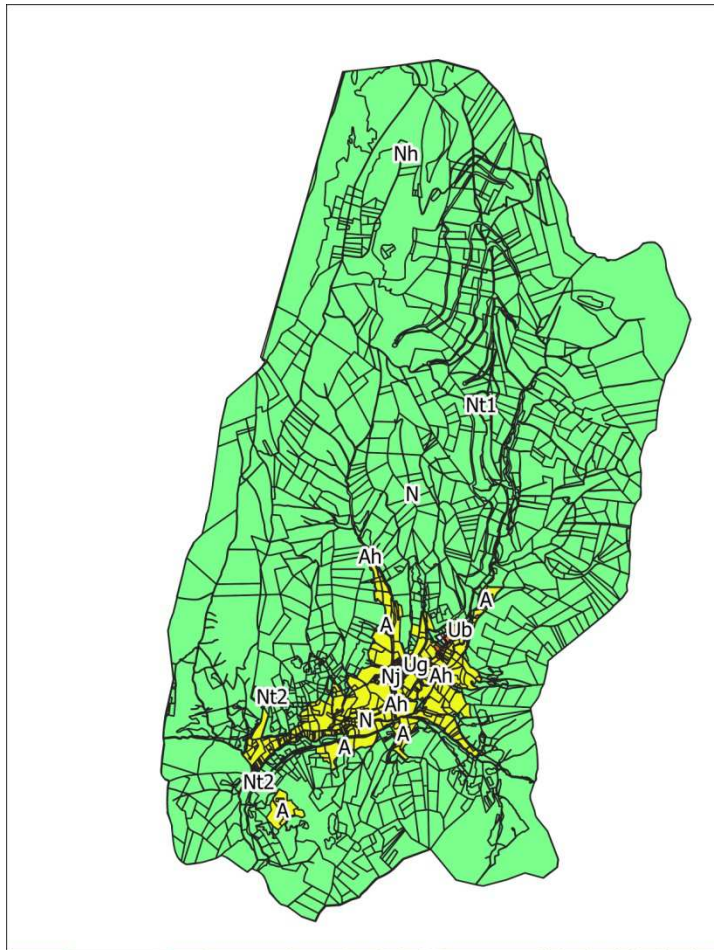
- Nt1 (1,51ha), secteur à vocation touristique, il s'agit de permettre à la colonie de vacances de la Maison du Rocher de poursuivre et développer son activité.
- Nt2 (0,36 ha), secteur à vocation éco-touristique, destiné à accueillir les projets du PNR : volière pour les vautours-fauves, kiosque d'observation et stationnement.
- Nh, qui concerne, comme en Ah, des habitations isolées et enclavées en zone naturelle (même réglementation).

Il n'existe pas d'Espace Boisé Classé, les boisements remarquables étant réglementairement protégés par ailleurs.

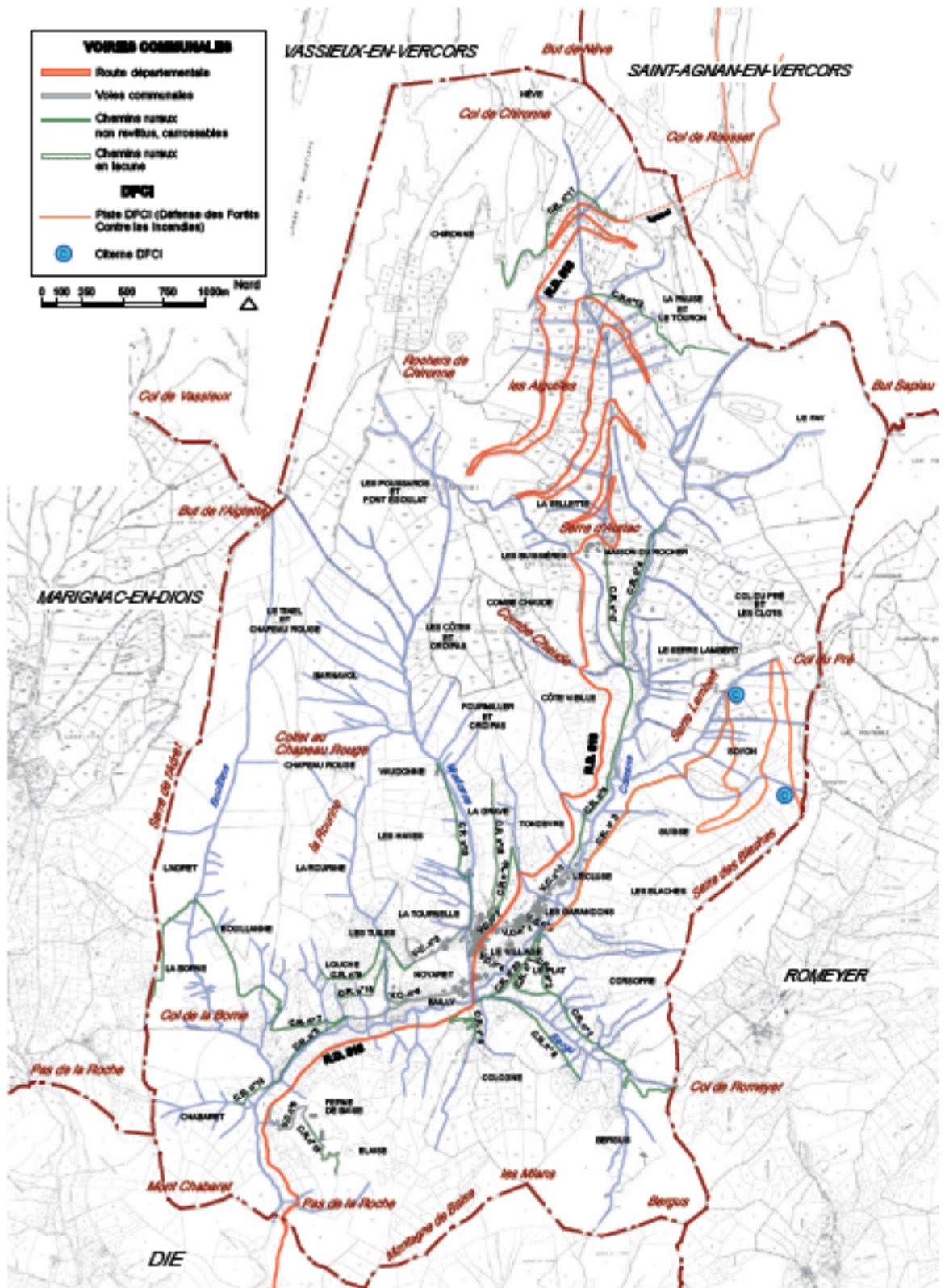
La Commune est bénéficiaire de 4 emplacements réservés sur 2,02 hectares :

- Les parcelles classées 2AU pour réalisation d'un programme de logements, complété par des emprises de voiries et circulations douces pour sa desserte et la liaison avec le village (ERA, ER1, ER3);
- Les terrains pour la réalisation de la station d'épuration par filtres de roseaux, ouvrage actuellement réalisé et mis en service ;
- 1000 m² pour une aire de stationnement/ covoiturage et espaces verts dans le village.





Zonage du Plan Local d'Urbanisme



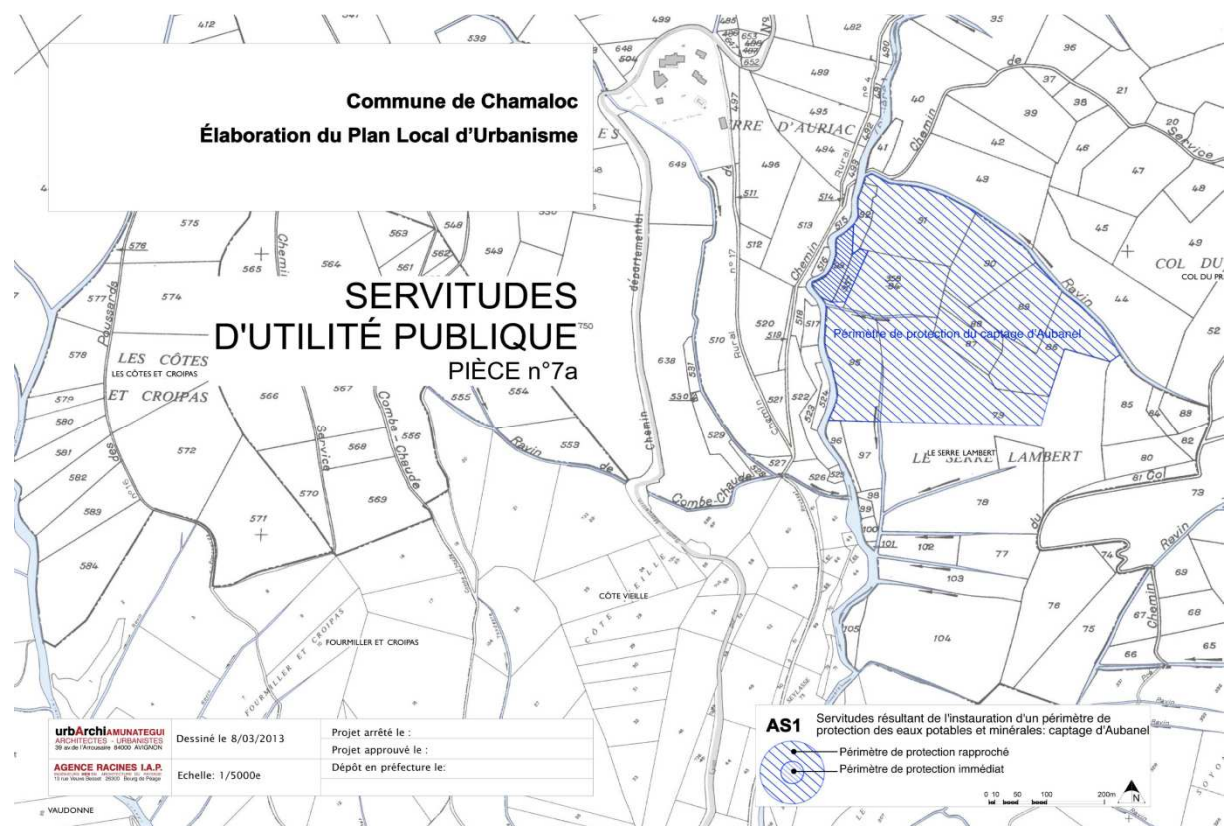
Source : PLU de Chamaloc, rapport de présentation

Voie et aménagements collectifs

1.3 Aménagements collectifs et équipements divers

La commune de Chamaloc est équipée d'un réseau d'assainissement qui dessert le village, les Garandons et le Moulin pour aboutir à une station d'épuration des eaux usées par filtre planté de roseaux, récemment implantée au sud du village en rive droite de la Comane. La collectivité de la Maison du Rocher est équipée d'un système de traitement autonome.

Un réseau de distribution d'eau potable dessert toutes les habitations sauf la ferme de Baise et la Maison du Rocher qui ont leurs propres sources. Il est alimenté par le captage d'Aubanel, situé dans le quartier du Serre Lambert. Ce captage a fait l'objet d'une procédure d'autorisation par arrêté préfectoral de déclaration d'utilité publique (arrêté DUP n°853 du 8 mars 1999) fixant des périmètres et des prescriptions de protection.



Le réseau est doté de 4 poteaux incendie. En complément, l'équipement DFCI de la commune comporte une voie (route de Marignac à Romeyer) et 3 citernes sur le Serre des Blaches et le Serre Lambert.

La RD 518 constitue la voirie principale de Chamaloc, route touristique pittoresque qui rejoint la RD 93 à Die à 8 km au sud du village, avec notamment un tracé en corniche sur 17 km entre le village et le tunnel du col de Rousset.

En complément, la commune possède 3,3 km de voies communales carrossables ainsi que 13 km de chemins ruraux.

Il n'existe pas de réseau électrique de transport HT et THT sur le territoire communal.

- Les itinéraires de randonnées touristiques

De nombreux itinéraires balisés ont été aménagés à travers tout le PNR du Vercors.

Au nord de Chamaloc, le GR de Pays « Tour du Vercors Dromois » traverse les alpages de Chironne au nord de la commune pour rejoindre le col de Chironne à 1416 m d'altitude, puis le col de Rousset (1249 m d'altitude) et desservir ensuite la Via ferrata. Au col de Chironne, le GR 93 part en direction de Vassieux par la Combe de Nève. Ces tronçons de GR subissent une forte fréquentation entre le col de Rousset, le col de Chironne et Vassieux en raison des vues panoramiques sur les Rochers de Chironne, qu'il s'agisse de randonneurs pédestres, équestres ou en VTT. Il assurent en outre la desserte de la Via ferrata, également très fréquentée avec 3000 à 4000 personnes/an.

Il existe des conflits d'usage avec les parcours ovins d'alpage, en particulier à cause des divagations de chiens qui perturbent les troupeaux. La commune de Chamaloc tente d'améliorer la situation en prenant des arrêtés obligeant les propriétaires à tenir leurs chiens en laisse, et pourrait envisager l'interdiction des chiens.

Au sud de la commune, les pistes forestières de Chamaloc à Romeyer et de Chamaloc à Marignac sont pratiquées pour le VTT et la randonnée.

Au total, la commune est dotée de 28 km de sentiers de randonnée, dont 14,3 km sont inscrits au PDIPR.

- Les aménagements en faveur du tourisme de plein air

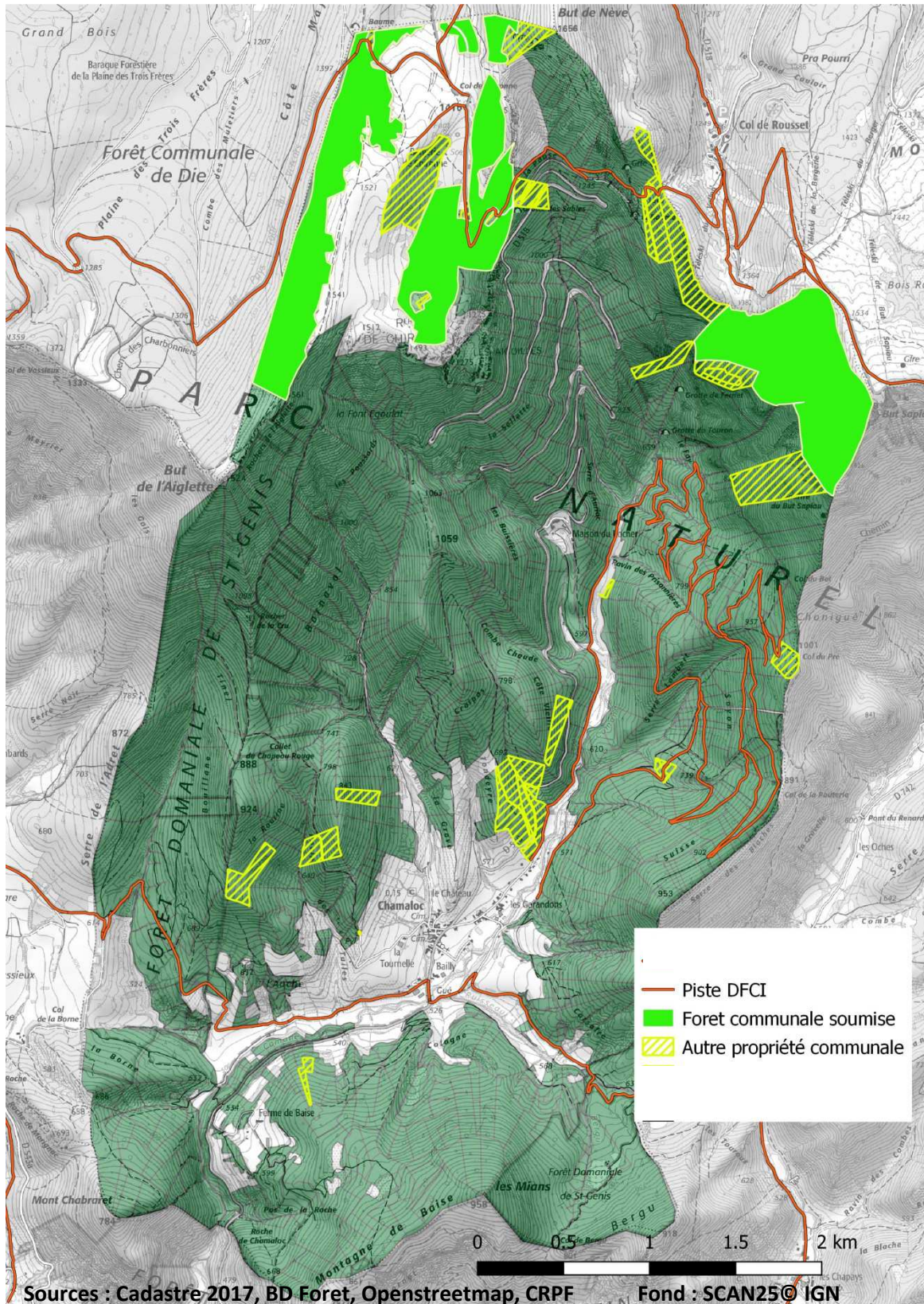
Au nord de la commune, la Via Ferrata de Chironne est aménagée pour offrir un parcours très apprécié des touristes.

A l'extrémité sud de la commune, un site de canyoning est aménagé à l'entrée de la combe de la Comane, qui supporte une forte fréquentation saisonnière entre mi-juin et fin août, les véhicules stationnant sur le parking du site d'observation des rapaces en bordure de la RD 518.

Un itinéraire équestre existe également et traverse les parcours de la Ferme de Baise pour rejoindre ensuite le col de la Borne qui marque la limite avec la commune voisine de Marignac en Diois. Il s'agit d'une portion de la Grande Traversée du Vercors à Pied (GTV) mais il est peu fréquenté. Le sentier GTV se poursuit en direction de Marignac, tandis qu'un autre sentier rejoint les rochers de Chironne en traversant la forêt domaniale de Saint Genis mais il est peu fréquenté par les randonneurs.

1.4 Réerves foncières de la Commune

En complément de la forêt communale, la Commune est propriétaire d'un stock foncier de parcelles forestières à hauteur de 31ha 89a 03 ca qu'elle pourrait mettre à disposition d'une politique d'échanges amiables.



Propriétés foncières de la Commune de Chamaloc

Volet foncier et agricole

1.5 Nature des terres

Méthode de recensement

La nature des terres a été recensée à partir du RPG 2016 de l'Agence de Services et de Paiement, de l'interprétation de la BD Ortho 2013, complétés de vérifications sur le terrain et lors des entretiens individuels avec les exploitants.

Résultats

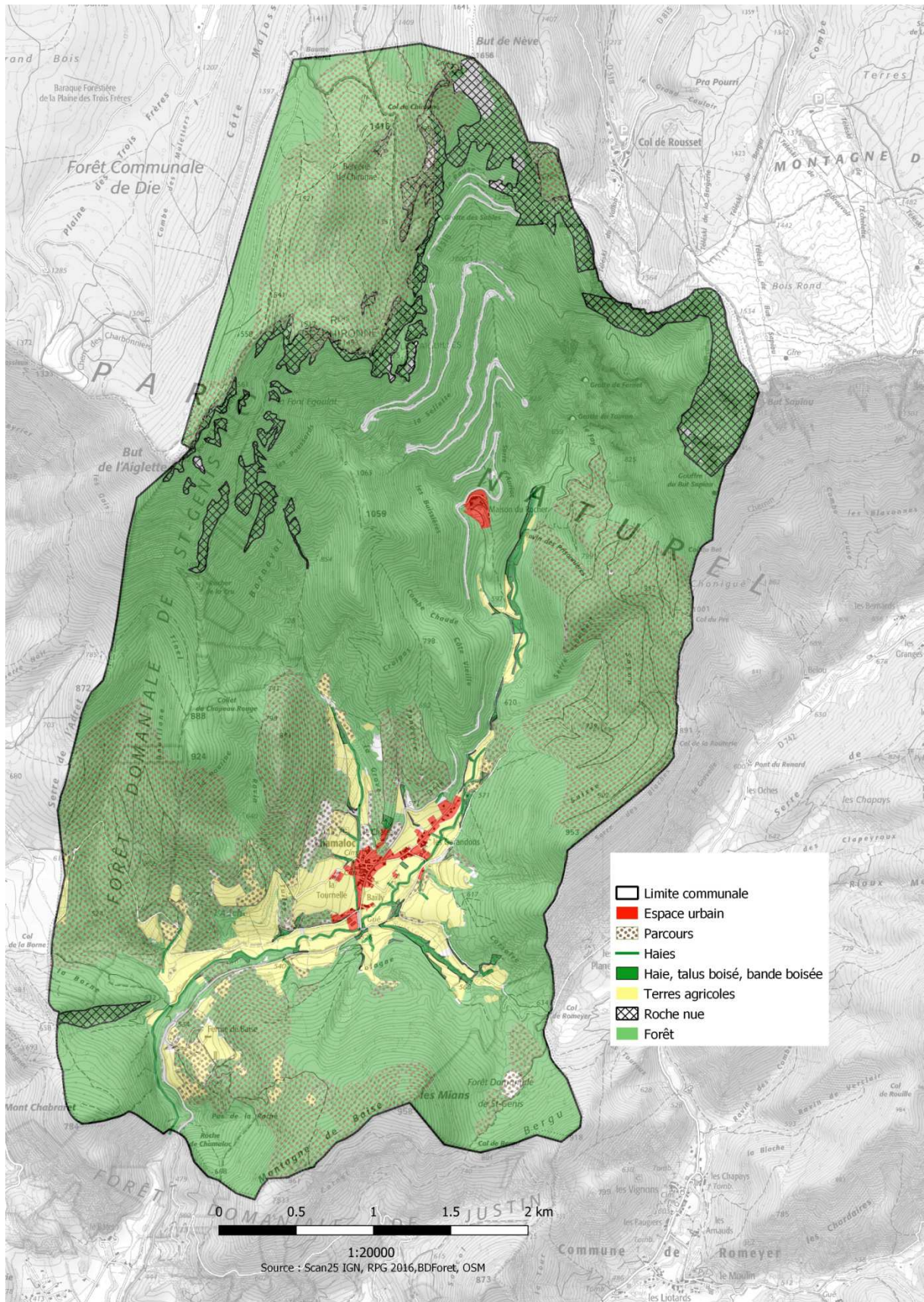
Le foncier du territoire communal est majoritairement affecté à la forêt, dont une partie seulement est exploitable en raison des fortes contraintes de pente et des secteurs de roches nues ou de falaises qui rendent inaccessible une partie du massif. Les parcelles forestières couvrent au total 1788 ha de contenance cadastrale.

Les terres agricoles représentent 149 hectares autour du village, dans le vallon de la Comane et du ruisseau de Bergu ; elles remontent un peu sur les versants les moins pentus où elles sont progressivement remplacées par des parcours de lande/bois puis par la forêt.

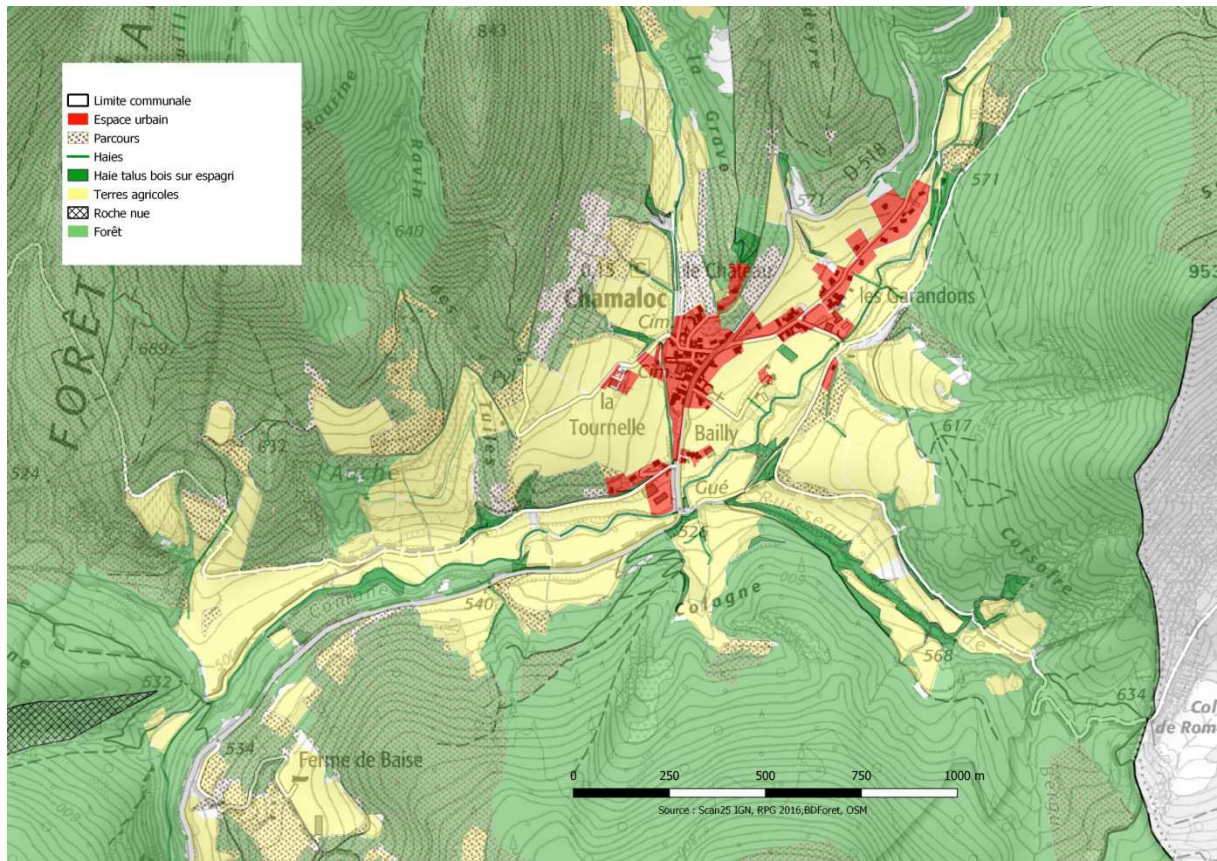
On notera qu'à l'extrémité ouest de la commune, 1,8 ha de terres cadastrées sur le territoire de Chamaloc sont en réalité des parties d'ilots cultivés par des exploitants de Marignac.

Les parcours représentent 711 ha dont 351 ha en sous bois et 105 ha en alpage.

La zone des terres labourables correspond à peu près au zonage classé Agricole (A) au Plan Local d'Urbanisme. Elle est ponctuée de 12 ha de parcelles non exploitables car occupées par des haies, bandes boisées ou pentes de talus, auxquelles il faut également ajouter 9 km de haies ou cordons de végétation des rives des cours d'eau qui drainent les vallons.



Nature des terres sur la commune de Chamaloc



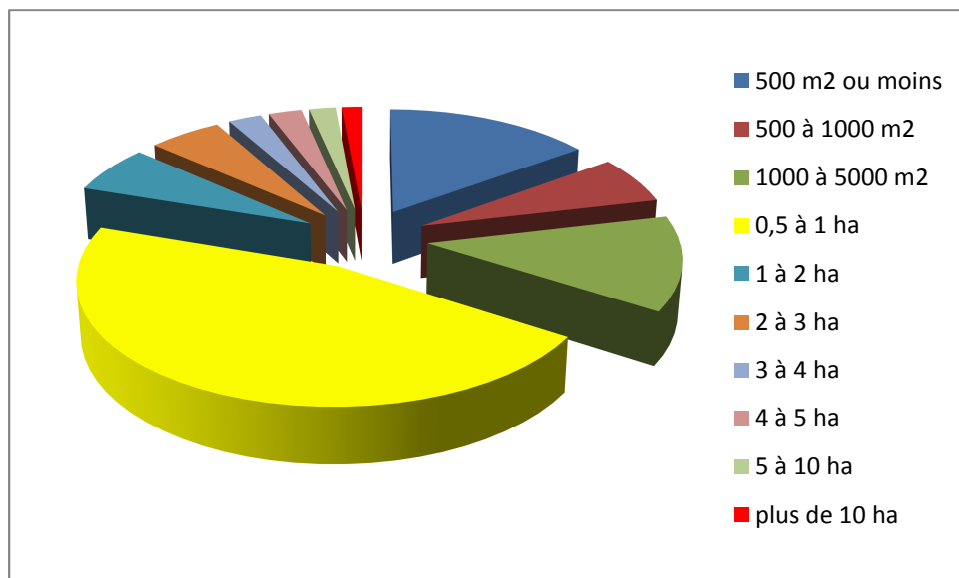
Nature des terres autour du village

1.6 La propriété foncière

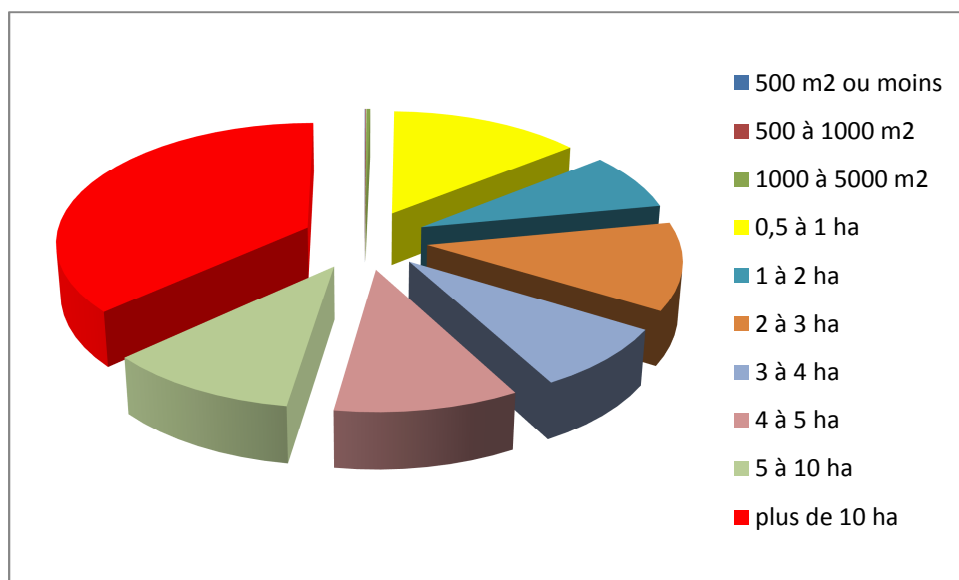
Voir cartographie en annexe 1

1.6.1 Taille des propriétés

Classe de surface	Nbre de propriétés	% Nbre de propriétés	Surface totale (hectares)	% Surface totale
500 m2 ou moins	31	15%	0,5223	0,02%
500 à 1000 m2	13	6%	0,926	0,04%
1000 à 5000 m2	26	13%	5,9489	0,28%
0,5 à 1 ha	95	46%	293,3399	14%
1 à 2 ha	13	6%	162,6215	8%
2 à 3 ha	11	5%	246,7993	12%
3 à 4 ha	5	2%	175,5343	8%
4 à 5 ha	5	2%	218,2599	10%
5 à 10 ha	4	2%	228,7785	11%
plus de 10 ha	3	1%	774,1852	37%
TOTAL	206	100%	2106,9158	100%



Répartition des comptes cadastraux selon leur superficie totale



Part du territoire occupé selon la taille des comptes cadastraux

Le périmètre d'étude de 2107 hectares comporte 206 comptes de propriétés et 2096 parcelles parmi lesquelles on distingue trois catégories de comptes :

- Les grandes propriétés : il n'existe que trois comptes cadastraux de plus de 10 ha, qui représentent 3 grandes propriétés forestières appartenant à l'Etat, la Commune de Chamaloc et au groupement forestier du Col du Pré, soit 774 hectares au total et le tiers du périmètre d'étude.
- Les petits comptes cadastraux de moins de 1 hectare chacun : ils représentent 80% de la propriété, mais seulement 14% de la superficie communale, ce qui révèle un morcellement élevé du parcellaire. Parmi eux, on recense 31 propriétés de moins de moins de 500 m2 (surface moyenne du compte 168m2), les plus nombreuses étant comprises entre 0,5 et 1 hectare.

- Les comptes de taille intermédiaire : 38 comptes possèdent de 1 à 10 hectares chacun. Ils totalisent 1032 hectares, soit la moitié de la superficie de la zone d'étude.

Parmi les petits comptes de propriété, il pourrait être intéressant de caractériser ceux qui relèvent de la définition du « petit compte cadastral » au sens de l'aménagement foncier. Il s'agit des cas possédant une parcelle ou un ensemble de parcelles de même nature de culture d'une superficie totale inférieure à un seuil fixé par la commission départementale d'aménagement foncier dans la limite d'un hectare et demi et d'une valeur inférieure à 1500 euros et 7500 € en bois. Ces parcelles peuvent être cédées dans le cadre de l'opération d'aménagement foncier si l'acquéreur possède déjà un compte cadastral à l'intérieur du périmètre d'aménagement (ou si les terres sont cédées à la SAFER) et si le vendeur cède la totalité de son compte de propriété. L'enjeu est clairement la réduction du nombre de comptes en vue d'une simplification du cadastre pour les situations où les frais de notaires sont souvent supérieurs à la valeur des terres, ce qui dissuade de toute vente.

1.6.2 État du morcellement des comptes cadastraux

La carte des propriétés révèle une nette différence entre le parcellaire de l'espace agricole, de petite taille et particulièrement victime du mitage, et les propriétés forestières où les îlots sont de plus grandes dimensions. Néanmoins, le mitage n'épargne pas la zone forestière, où l'on retrouve des propriétés petites à moyennes enclavées au milieu des grands ensembles publics ou privés.

Comptes	Nombre	%	Superficies	%	Nbre de parcelles	%
Comptes monoparcélaires						
1 seul propriétaire	38	18%	43 36 04	2%	38	2%
2 propriétaires ou plus	20	10%	15 50 06	1%	20	1%
Total Comptes monoparcélaires	58	28%	58 86 10	3%	58	3%
Comptes pluriparcélaires						
1 seul propriétaire	87	42%	1177 42 99	56%	1192	57%
2 propriétaires ou plus	61	30%	870 62 49	41%	846	40%
Total Comptes pluriparcélaires	148	72%	2048 05 48	97%	2038	97%
TOTAL GENERAL	206	100%	2106 91 58	100%	2096	100%

La structure parcellaire se différencie entre un peu plus d'un quart de propriétés monoparcélaires et $\frac{3}{4}$ de pluriparcélaires qui représentent 97% de la superficie et des parcelles, avec une moyenne de 13 parcelles par compte.

Ces valeurs révèlent un réel potentiel de regroupement, sachant qu'un patrimoine regroupé possède une plus grande valeur vénale et se transmet plus aisément que des propriétés mitées, morcelées et aux dimensions exigües, en zone agricole comme en zone forestière.

1.7 Les exploitations agricoles

Voir carte des exploitations en annexe 2

Situation sociale des exploitations et orientations économiques

Evolution du nombre d'exploitations agricoles ayant leur siège dans la commune selon le RGA		
2010	2000	1988
6	5	7

Source : Agreste, ministère de l'agriculture

Le nombre d'exploitations ayant leur siège à Chamaloc est stable depuis 1988 avec 5 à 7 exploitations.

En 2018, on dénombre 5 exploitations agricoles dont 3 exerçant en GAEC et 2 en nom propre.

L'exploitation ODDON n'a pas souhaité faire l'objet d'un entretien et son exploitant, double actif a déclaré ne pas souhaiter participer à toute forme de réorganisation foncière. Il s'agit d'une exploitation ayant peu de SAU et uniquement en faire valoir direct. L'analyse ci-après porte donc sur 4 exploitations qui représentent la majeure partie de l'espace agricole utilisé de la commune, soit 775 ha de SAU sur les 817 hectares enregistrés en 2016 selon les déclarations PAC.

Toutes les exploitations sont professionnelles et 7 chefs ou associés exercent à temps plein, plus un double actif, soit 8 emplois. 5 d'entre eux ont entre 35 et 55 ans et 3 ont moins de 35 ans, une exploitation étant encore bénéficiaire de la DJA jusqu'en 2020. Il n'existe donc pas d'enjeu de succession sur Chamaloc, le renouvellement des générations a déjà eu lieu par transmission au sein des familles.

Le recours à la main d'œuvre salariée est saisonnier et peut concerner 6 emplois supplémentaires sur 5 à 6 mois.

La taille des 4 exploitations enquêtées varie selon les orientations technico-économiques :

SAU par exploitation	Nombre d'exploitations	Total cultivé (ha)
200 ha et plus	2	560
100 à 200 ha	1	150

30 à 50 ha	1	35
TOTAL	4	775

Pour les 3 grandes exploitations :

- Le GAEC des 4 vallées (3 associés) est orienté principalement vers la culture de lavande/lavandin qui est distillée sur place. En complément, les terres de parcours sont utilisées pour un troupeau ovin qui hiverne en plaine, tandis que des brebis et ânes sont pris en pension estivale.
- Le GAEC Vignon (2 associés) pratique un élevage ovin sur 230 ha de SAU dont une partie seulement est située sur Chamaloc (environ un tiers).
- L'exploitation Vartanian (double actif) pratique un élevage ovin extensif sur 150 ha mais 10 ha seulement sont mécanisables. Cette exploitation est entièrement convertie en BIO depuis 2008 et elle bénéficie d'une mesure agroenvironnementale (MAE) pour l'usage de l'alpage de Chironne.

La 4^e exploitation est le GAEC de la Tournelle (2 associés), qui est la plus récente. Créée en 2014, les 2 associés ont un élevage caprin pour la fabrication fromagère de Picodon en AOP sur 35 ha de SAU certifiée BIO. Ils sont encore dans le cycle du suivi et de l'aide DJA jusqu'en 2020. Cette exploitation est engagée dans des investissements : plan de modernisation des bâtiments d'élevage, dispositif d'aide pour l'isolation thermique jusqu'en 2020.

Nature des cultures

	2010	2000	1988
Terres labourables (ha)	175	135	50
Cultures permanentes (ha)	4	4	5
Superficie toujours en herbe (ha)	736	1053	35
TOTAL SAU	915	1192	90
Moyenne des terres labourables/exploitation	29	27	7

Source : Agreste, ministère de l'agriculture

En raison du faible nombre d'exploitations et des probables modifications dans la définition de la STH et des parcours, les statistiques du RGA ne sont pas fiables relativement à l'évolution de la nature des cultures puisqu'en 1988, les 7 exploitations ayant leur siège sur Chamaloc n'avaient déclaré que 90 ha de SAU. Depuis le RGA 2000, la situation reste stable et révèle le principal facteur limitant local : le besoin en terres labourables est en moyenne de 28 ha/exploitation, il en faudrait donc une centaine d'hectares sur Chamaloc. Or, la mise à jour de l'occupation du sol dans le cadre de la présente étude fournit les résultats ci-après :

Nature des cultures	Superficie (ha)	%
Fourrages	17	2%
Lavande	21	3%
Prairie permanente	63	8%
Noix, truffières	5	1%
Parcours sous bois	351	43%
Parcours autre	360	44%
Total exploité	817	100%

Les terres cultivées totalisent 106 ha dont 63 ha sont en prairie permanente. Les espaces les moins pentus sont très restreints et sont exploités en lavande ou fourrages ; on ne recense que 38 ha de terres labourables à Chamaloc. Une partie d'entre elles est utilisée pour la lavande, culture permanente sur 10 ans.

La superficie agricole utilisée par les 4 exploitations sur le territoire communal est de 775 ha (817 hectares pour les 5) dont la majeure partie est utilisée en parcours (87%) également répartis entre parcours en sous bois et parcours sur prairie ou lande. Elle est intégralement utilisée par les agriculteurs de la commune, exception faite des parcours qui peuvent être loués à des éleveurs extérieurs ou pâturés par des animaux pris en pension saisonnière.

Face à la pénurie de terres labourables, plusieurs stratégies ont été développées :

- deux exploitations travaillent en complément des terres sur les communes voisines : Die, Romeyer, Saint Roman en Diois ;
- une achète du foin sur pied à Die ;
- une envoie le troupeau en hivernage dans le sud des Alpes de Haute Provence.

La production fourragère est destinée à l'alimentation des troupeaux en complément des prairies permanentes : céréales, luzerne, sainfoin.

L'activité de production de lavande par la distillerie des 4 Vallées existe depuis 1930. La capacité actuelle de cette unité permet d'effectuer également de la distillation pour compte d'autrui et ménage une réserve de capacité pour 20 à 30 ha d'apports supplémentaires. La visite de la distillerie et une boutique de vente directe sur place et en ligne existent en complément.

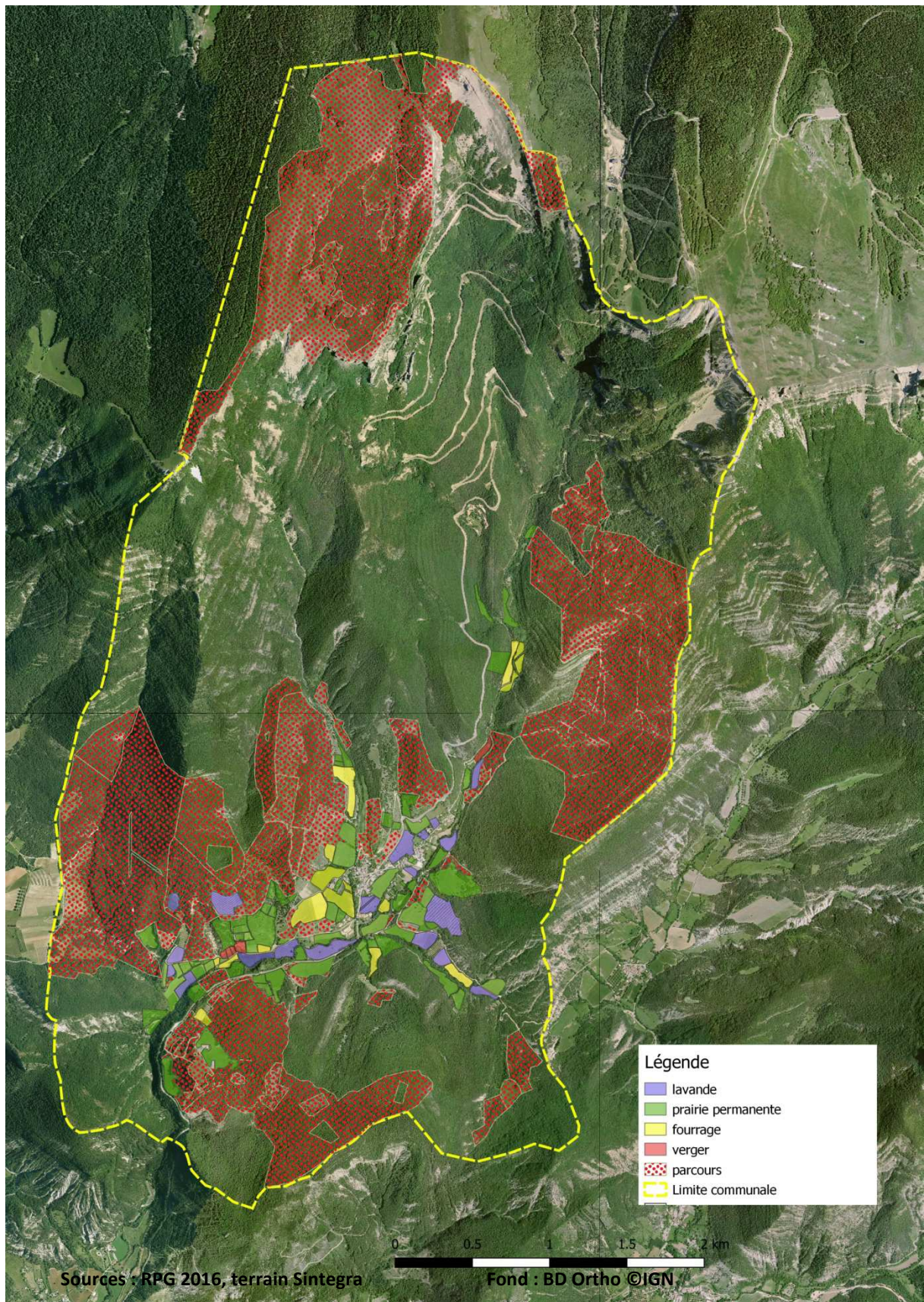
Quelques parcelles en noyers ou truffières sont des sources de diversification.

Etat du morcellement

Les parcours forment de grands ensembles mais peuvent être mités par des enclaves dont la fréquentation par les troupeaux peut s'avérer difficile à gérer dans la mesure où elles ne sont pas spécifiquement clôturées étant donné leurs dimensions réduites.

Les terres labourables sont divisées en îlots d'exploitation de taille réduite et à géométrie souvent contraignante pour réussir à s'affranchir des contraintes de pente.

La rareté des terres labourables se traduit par l'absence de parcelle libre à la vente. La SAFER ne dispose pas de stock foncier agricole dans ce secteur, la Commune non plus.



Nature des cultures

Productions animales

Toutes les exploitations pratiquent l'élevage ovin viande ou caprin fromage. La taille des troupeaux ovins varie de 180 à 650 mères et le troupeau caprin est composé de 80 mères pour la transformation fromagère en Picodon AOC. Deux troupeaux sont certifiés BIO : les ovins de l'exploitation Vartanian et les caprins du GAEC de la Tournelle.

En complément sur les exploitations, on recense une activité d'élevage de porcs (14 animaux) et de lapins d'agrément (80 mères).

Les animaux sont destinés à l'abattoir de Die. Un éleveur pratique la vente d'agneaux en direct auprès de particuliers ou de Collectivités, en complément.

Les bâtiments d'élevage sont localisés au niveau des sièges d'exploitation, donc proches du village, à l'exception du GAEC des 4 vallées qui ne possède pas de bergerie mais seulement des clapiers car le bétail est à l'extérieur en permanence.

Il n'existe pas de plans d'épandage des déjections, il est prévu de les épandre sur les terres de chacune des exploitations.

Equipement des exploitations

Les terres n'ont pas fait l'objet de travaux de drainage, sauf très ponctuellement.

La ferme de Baise (exploitation Vartanian) n'est pas raccordée au réseau public d'alimentation en eau potable mais s'approvisionne directement à partir d'une source privée, tant pour l'usage domestique que pour l'abreuvement du troupeau.

Deux autres sources privées sont exploitées pour un usage agricole exclusivement, sur les terres du GAEC de la Tournelle et du GAEC Vignon.

Le GAEC des 4 vallées pratique une irrigation très occasionnelle par prélèvement dans la Comane, à la fois pour l'arrosage des lavandes au moment de la plantation (équipement mobile) et pour alimenter l'alambic (1 « canon fixe »). La surface totale irriguée reste toutefois inférieure à 2 ha.

Les projets

Les exploitants sont jeunes, ils ont par conséquent des perspectives de développement dans des directions variées selon leurs productions et l'état de leurs infrastructures :

- accroissement de l'accueil du public autour de la lavande à travers la création d'un musée ;
- augmentation de la capacité des bâtiments de stockage ;
- une seule exploitation pratique l'accueil touristique à la ferme (gîtes) et envisage le développement de cette activité à moyen terme (5 à 10 ans)

De l'opinion des agriculteurs, les agrandissements de l'espace cultivé apparaissent impossibles sur Chamaloc, sauf par défrichement de petites superficies.

1.8 Les déplacements agricoles

On distingue d'une part les déplacements qui s'effectuent à l'échelle de la commune, qui empruntent le réseau de voirie communale ou les pistes forestières, complétées de chemins d'exploitation non empierrés.



Un gué a été aménagé dans le lit du ruisseau de Vaudonne à la sortie du village pour accéder plus aisément aux terres situées en rive droite.

D'autre part, des déplacements ont lieu entre le siège d'exploitation et les cultures situées sur les communes voisines ; ils représentent alors plusieurs dizaines de kilomètres.

Des pertes de temps et de productivité sont dues à la pente et la géométrie des parcelles, certaines d'entre elles ont été abandonnées pour un travail mécanisé lorsque l'espace est insuffisant pour un retournement des engins dans des conditions sécurisées.

1.9 Synthèse des enjeux en zone agricole

Les atouts :

- De jeunes exploitations professionnelles qui souhaitent se développer durablement ;
- Des productions à valeur ajoutée élevée grâce à l'avantage tiré des labels de qualité en zone AOP/AOC : transformation sur place pour la lavande et la production fromagère Picodon/BIO, certification BIO pour un élevage ovin ;
- Une composante pastorale forte avec des pratiques extensives favorables au maintien des équilibres écologiques : exploitation d'alpages ;
- Un PLU qui protège la destination agricole et forestière des sols et en particulier les terres labourables qui sont contigües aux espaces urbanisés dans les secteurs à faible pente ;

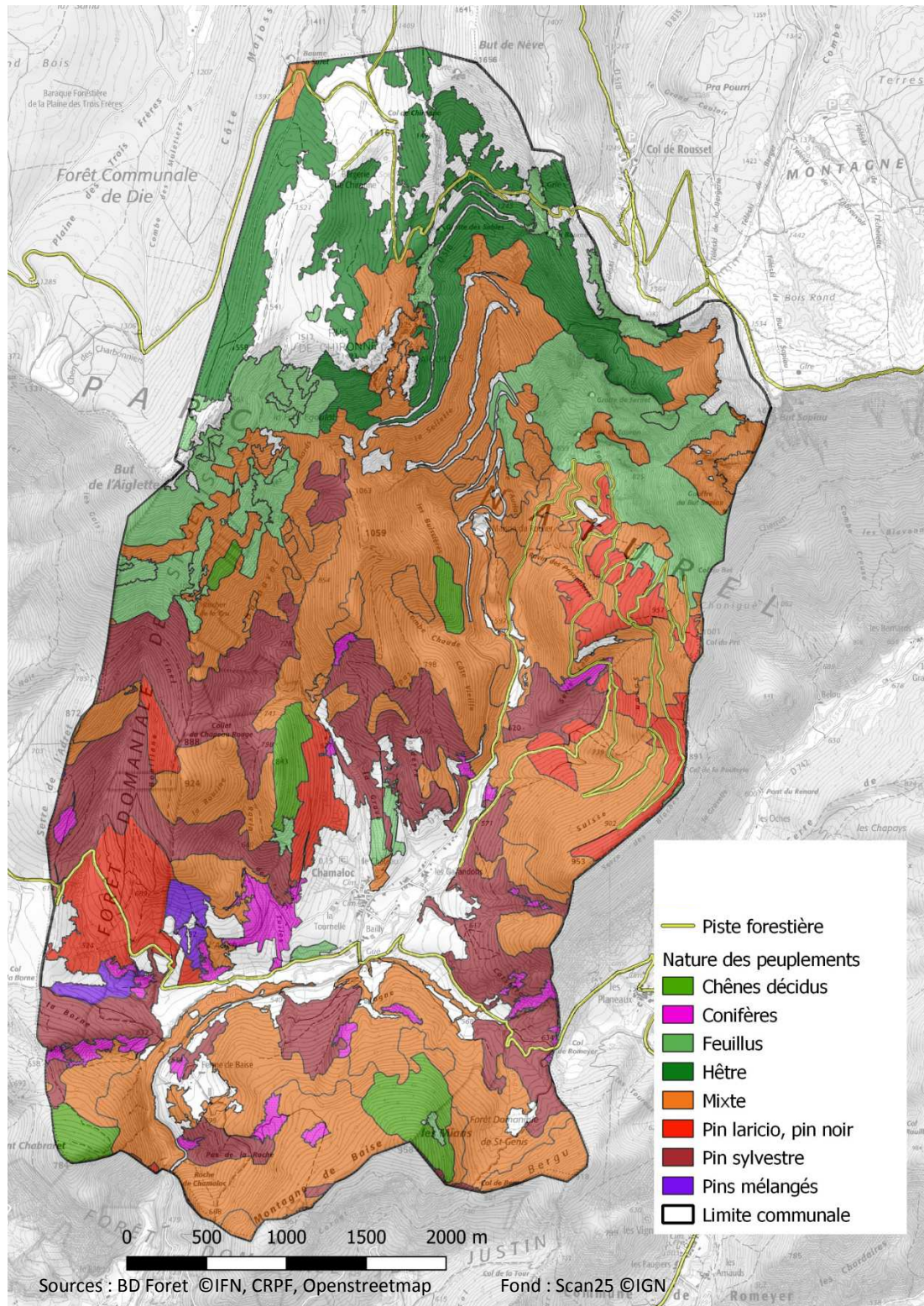
- Un pastoralisme en sous-bois favorable à la gestion de la ressource forestière. Le maintien du sylvo-pastoralisme constitue donc un enjeu agro-pastoral important pour le territoire de Chamaloc.

Les faiblesses :

- Des zones de parcours d'intersaison et d'hivernage insuffisantes (envoi en plaine) ;
- Un fort morcellement des terres, notamment autour du village ;
- L'importance des zones de pente limite l'espace exploitable pour l'agriculture : manque de terres labourables, sauf par défrichement de petites superficies ;
- Des parcelles à géométrie contraignante et pentues pénalisent les temps passés et le travail mécanisé ;
- Absence de stock foncier en terres agricoles ;
- Beaucoup de petits comptes de propriété, peut-être à vendre si les frais de notaire étaient exonérés.

Volet Forestier

1.10 Les peuplements forestiers



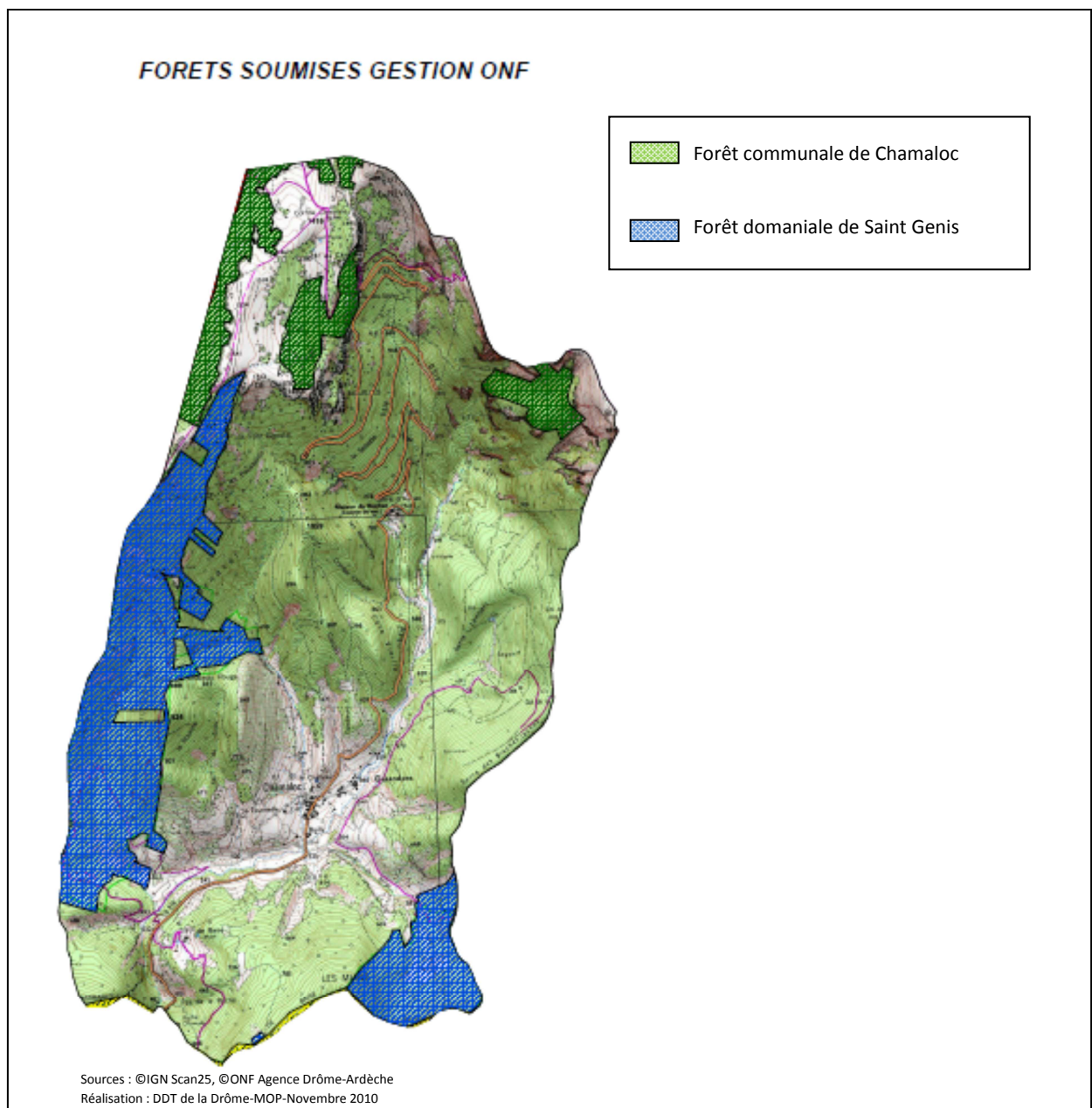
Nature des peuplements forestiers

L'espace forestier recensé dans la BDForêt recouvre 2030 ha, dont 181 hectares de formations herbacées et landes et 112 ha de forêt ouverte. Il reste par conséquent 1737 ha de forêt fermée qui se répartit entre :

- 484 ha de conifères, dont 134 ha de pin noir,
- 420 ha de feuillus dont 220 ha de hêtre pur,
- 833 ha, soit près de la moitié en forêt mixte.

1.11 La propriété forestière

La Forêt publique correspond aux propriétés de l'Etat et de la Commune de Chamaloc, pour une superficie totale de 604 ha ; Elle se répartit entre la forêt domaniale de Saint Genis à l'ouest et au sud, la forêt communale de Chironne et de Fay au nord, toutes soumises et gérées par l'ONF.



Le reste, soit 1184 ha, correspond à la forêt privée à l'intérieur de laquelle la taille des comptes de propriété est très variable entre :

- Une très grande unité formée par le Groupement forestier du col du Pré, couvrant 167 ha ;
- 15 comptes possédant de 25 à 60 hectares ;
- 18 comptes possédant de 10 à 25 hectares ;
- 29 comptes possédant de 4 à 10 hectares ;
- 64 comptes possédant moins de 4 hectares et totalisant 71 hectares.

1.12 L'exploitation forestière

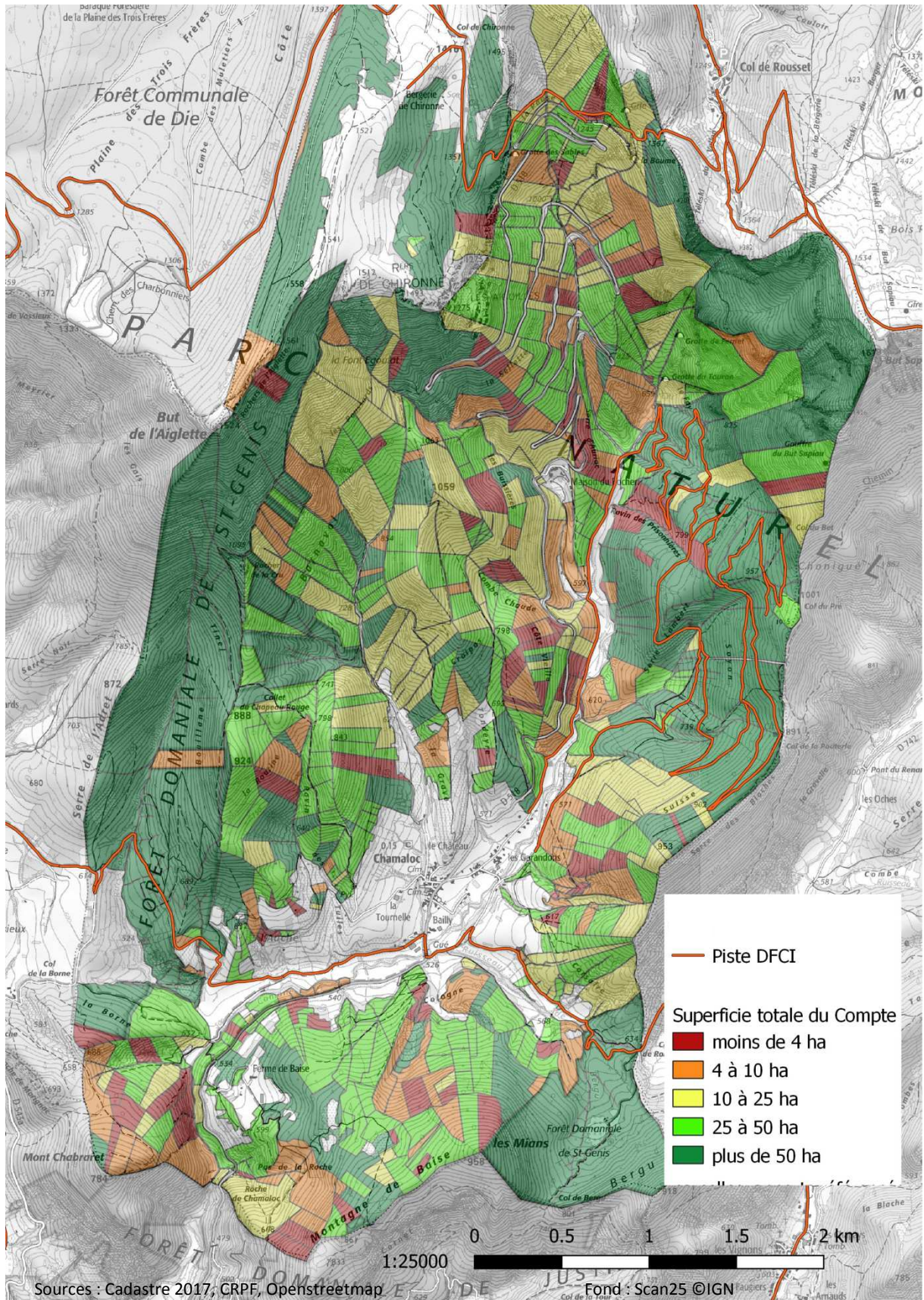
La mise en valeur de la forêt de Chamaloc est contrainte par la forte déclivité du relief et de grands espaces ne sont pas exploitables en raison d'une pente incompatible avec la circulation des engins.

Une autre contrainte relève du morcellement de la propriété qui ne permet pas de réaliser les éventuels investissements pour une desserte satisfaisante dès lors que la pente le permettrait.

Aussi la forêt de Chamaloc n'offre qu'une faible productivité et fournit principalement du bois de chauffage ou de trituration, lorsqu'elle n'est pas laissée en l'état. En revanche, ces boisements en zones pentues seraient adaptés à une exploitation en ressource bois-énergie qui demeure cependant un potentiel à développer auprès des propriétaires forestiers de Chamaloc.

On recense néanmoins quelques Plans Simples de Gestion (PSG) : 2 PSG gérés par l'ONF sur les forêts domaniales de St Genis et la forêt communale de Chamaloc, plus un PSG géré par le groupement forestier du Col du Pré.

Le pastoralisme sous forêt est pratiqué sur plus de 350 ha mais plusieurs éleveurs ont signalé un accroissement de la prédation, y compris avec des attaques en journée. Ils sont actuellement confrontés à des difficultés pour sécuriser les parcours en sous-bois, ce qui a pour effet de freiner cette forme de pastoralisme pourtant intéressante tant pour l'économie agricole que forestière.



Surface totale des comptes cadastraux et niveau de desserte des propriétés forestières

- Le Groupement Forestier du Col du Pré :

Ce massif est constitué d'anciennes parcelles cultivées ou pâturées jusqu'au 19^e siècle puis spontanément repeuplées, suite à leur abandon, par des pins sylvestres en mélange avec du chêne pubescent sur les versants sud, ou du hêtre sous les falaises du But Sapiau.

Constitué en 1982, ce groupement a pu bénéficier, lors de sa création, de crédits européens, de subventions et de prêts à taux réduit du Fonds Forestier National, en faveur d'un programme d'aménagement des accès et de replantations d'essences à hauteur de 100 hectares. Un chantier de 12 km de pistes forestières en boucle a été réalisé entre 1984 et 1986, assurant maintenant une desserte DFCI de qualité à l'ensemble du secteur Col du Pré/ Serre Lambert, massif situé en rive gauche de la Comane en amont du village. Néanmoins, un glissement de terrain sous le col du Pré empêche un bouclage total. Le propriétaire de ces pistes est le groupement forestier, elles forment un réseau performant mais non classé et non cadastré à ce jour. Il est complété par un réseau secondaire de pistes carrossables pour un tracteur. L'équipement DFCI est complété par 3 citernes de 30 m³.

Sur les 167 ha de cette propriété, seuls les 100 ha replantés en 1984 représentent une ressource exploitable et font l'objet d'un Plan Simple de Gestion sur la période 2014-2033. Les plantations ont concerné du pin noir d'Autriche (89,89 ha), du cèdre de l'Atlas (1,23 ha), du mélèze (0,25 ha) ainsi que des sapins sous la hêtraie. Le PSG ne prévoit pas de vente avant 20 ans. Dans cette attente, le GF encaisse quelques recettes pour diminuer les frais de gestion : participation des éleveurs utilisant le site pour du sylvopastoralisme, participation de l'ACCA communale aux frais d'entretien des chemins.

L'entretien de ce massif est facilité par le pastoralisme : une convention de pâturage autorise le passage de 1000 ovins au printemps et à l'automne. Des clôtures mobiles peuvent être installées en limite de propriété.

Les objectifs de gestion du PSG consistent à produire du bois d'œuvre (pin noir, cèdre, mélèze), entretenir l'espace par le sylvopastoralisme, assurer l'entretien des infrastructures grâce à la participation financière des usagers, protéger le site face aux risques d'incendie, accueillir le public dans le respect de la nature.

Le Groupement Forestier du Col du Pré n'envisage pas de s'étendre mais serait favorable à une réduction du mitage au sein de la propriété et au rattachement éventuel de parcelles contiguës si elles sont desservies par la piste forestière.

- Le secteur de la montagne de Baise/ Les Mians

Le secteur de Mians/ Bergu correspond à d'anciennes terres agricoles ; si la pente ne permet pas d'en assurer une mise en valeur avec les engins agricoles, elle demeure néanmoins possible pour des engins forestiers. Le secteur est occupé par des peuplements de chêne pubescent et de pin sylvestre aptes à la récolte mais les conditions d'exploitation sont

altérées par le mauvais état et le gabarit limité des chemins de desserte qui ne permettent pas l'accès en tracteur forestier et l'approche par des camions grumiers.

Ce secteur bénéficie d'un potentiel d'exploitation forestière qui pourrait être valorisé à condition d'améliorer la desserte en créant une nouvelle piste.

- La partie sud du Massif des « Suisses »

Il s'agit là encore d'un ancien secteur agricole à pentes compatibles avec une activité forestière, qui pourrait être valorisé. En revanche, les peuplements actuels ont peu de valeur et le massif est très morcelé suite aux divisions successives des partages familiaux. Par conséquent, il pourrait être valorisable si les propriétaires acceptaient des restructurations foncières et la mise en place d'un plan de gestion.

- L'ASA de la Tournelle

Cette association syndicale a été constituée suite à un incendie sur le bassin versant du ruisseau de Vaudonne. Elle a pu bénéficier d'un fonds de reboisement mais la desserte n'a pas été complètement réalisée et une partie de ce massif reste enclavée en fond de combe, y compris une source qui pourrait également être valorisée dans l'hypothèse d'un renforcement de la desserte forestière de ce quartier.

- La forêt domaniale de Saint Genis

Ce massif s'étend sur les communes de Vachères en Quint, Sainte Croix, Ponet et Saint Auban, Marignac en Diois et Chamaloc où elle couvre 316,65 ha scindés entre deux ensembles, la forêt de Saint Genis proprement dite à l'ouest et la forêt du col de Bergu au sud, contigüe à la forêt domaniale de Justin mais rattachée au Document d'Aménagement de la forêt domaniale de Saint Genis pour la période 2017-2036, qui a été approuvé par arrêté du 3 juillet 2017.

Sur le territoire de Chamaloc, la forêt de Saint Genis coïncide avec le bassin versant du ruisseau de Bouillanne, intégralement occupé par la forêt, complété de quelques extensions sur le versant exposé à l'est du ruisseau de Vaudonne. Il constitue un ensemble cohérent de 246 hectares.

Cette forêt est essentiellement composée de plantations de pin noir d'Autriche effectuées sur d'anciens pâturages, dans le cadre des lois sur la Restauration des Terrains en Montagne (RTM). Les autres essences représentées sont le pin sylvestre et un mélange de feuillus sur les hauteurs inaccessibles.

Une desserte de qualité a pu être aménagée dans la partie basse qui est la seule actuellement exploitable et qui représente 52,38 ha de sylviculture en pin noir et pin sylvestre, soit un taux d'exploitation de 21% légèrement inférieur à celui de l'ensemble de cette forêt domaniale de montagne (24%).

Au-delà, une extension de la desserte n'apparaît pas rentable dans le contexte actuel et compte tenu du faible potentiel de la ressource qui reste à desservir. La gestion DFCI a lieu à partir de la voie communale de Chamaloc à Marignac, dont les emprises des travaux réalisés en 1997 n'ont jamais été régularisées.

Le pastoralisme est pratiqué dans une partie de ce massif sous la forme d'une convention de pâturage au bénéfice du GAEC de La Tournelle (parcelles de gestion 6 à 8).

La forêt est mitée de quelques petites propriétés, certaines d'entre elles formant des milieux ouverts, anciens pâturages devenus terres incultes en cours de recolonisation par une végétation spontanée. La totalité de la forêt est chassée.

Les enjeux d'aménagement de cet ensemble forestier cités dans le Document d'Aménagement concernent la préservation de la couverture végétale qui assure une protection diffuse contre l'érosion et une régulation du régime des eaux en dehors des épisodes orageux. Aucun enjeu socio-économique de niveau moyen ou fort n'est directement menacé et l'état sanitaire est satisfaisant.

Le programme d'actions du document d'aménagement prévoit :

- L'évolution naturelle au profit de la biodiversité de la majeure partie du massif sans intervention particulière ;
- l'entretien courant : limites de la forêt, parcellaire, réseau de desserte, débroussaillage DFCI ;
- quelques travaux d'amélioration dans les secteurs d'avenir en vue de fournir une production.

Le programme d'actions mentionne la nécessité d'entretien des limites périmétrales et parcellaires. Toute opportunité permettant de résorber les enclaves existantes ou de simplifier le périmètre de la forêt, qui pourra se faire en priorité par échange, sera un facteur de réduction du coût d'entretien des limites.

Le Document d'Aménagement en cours ne prévoit pas d'amélioration de la desserte forestière sur Chamaloc, ni de création de nouvelle desserte.

- La forêt domaniale de Bergu

La forêt de Bergu couvre l'amont du bassin versant du ruisseau de Bergu sur 69,6 hectares.

Elle est principalement plantée de pin sylvestre en partie basse puis d'un peuplement mixte sur les hauteurs.

Là encore, l'exploitation du potentiel sylvicole est pénalisée par l'insuffisance de la desserte qui reste à aménager à partir du chemin de Chamaloc à Romeyer. Par conséquent, le document d'Aménagement prévoit une gestion sylvicole sur 2,4 hectares seulement, soit 3% de sa superficie pour des travaux d'amélioration du peuplement.

Une convention de pâturage a été conclue avec l'exploitation voisine d'Alexis Vartanian sur les parcelles de gestion 10 et 11.

Ce secteur a la particularité d'abriter des parcelles en Conservatoire de noyers. Plusieurs variétés locales ont été plantées en 1994-95, en lien avec l'Université de Lyon 2. Cette initiative visait à préserver les beaux noyers à bois isolés de race locale adaptée aux différentes stations de la région. C'est actuellement le seul conservatoire de la région en bon état. La parcelle est bien tenue et reste l'unité la plus sûre pour la conservation des provenances de noyers indemnes du Virus CLRV.

D'autre part, une zone humide a récemment été identifiée dans le cadre de l'inventaire régional des zones humides forestières, qui pourrait entraîner l'instauration de nouvelles contraintes dans la gestion sylvicole future. LE PSG 2017-2036 de l'ONF prévoit des travaux de restauration du marais du Col de Bergu sur une superficie de 0,45 ha. (cf fiche action en annexe 3). En effet, en l'absence d'aménagement, ce marais est menacé d'un envahissement progressif par le couvert boisé, avec risque d'assèchement.

- La forêt communale de Chamaloc

Elle s'étend sur un vaste secteur au nord de la commune, parmi les falaises du versant sud du Vercors et autour de l'alpage de Chironne. Le secteur Est, particulièrement rocheux, comporte de fortes pentes qui le rendent non exploitable.

La forêt communale, soumise au régime forestier, est dotée d'un PSG sur la période 2011-2030.

D'autre part, la commune est propriétaire de plusieurs parcelles forestières disséminées qui pourraient constituer un stock en vue d'organiser des échanges amiables.

1.13 Synthèse des enjeux en zone forestière

Atouts

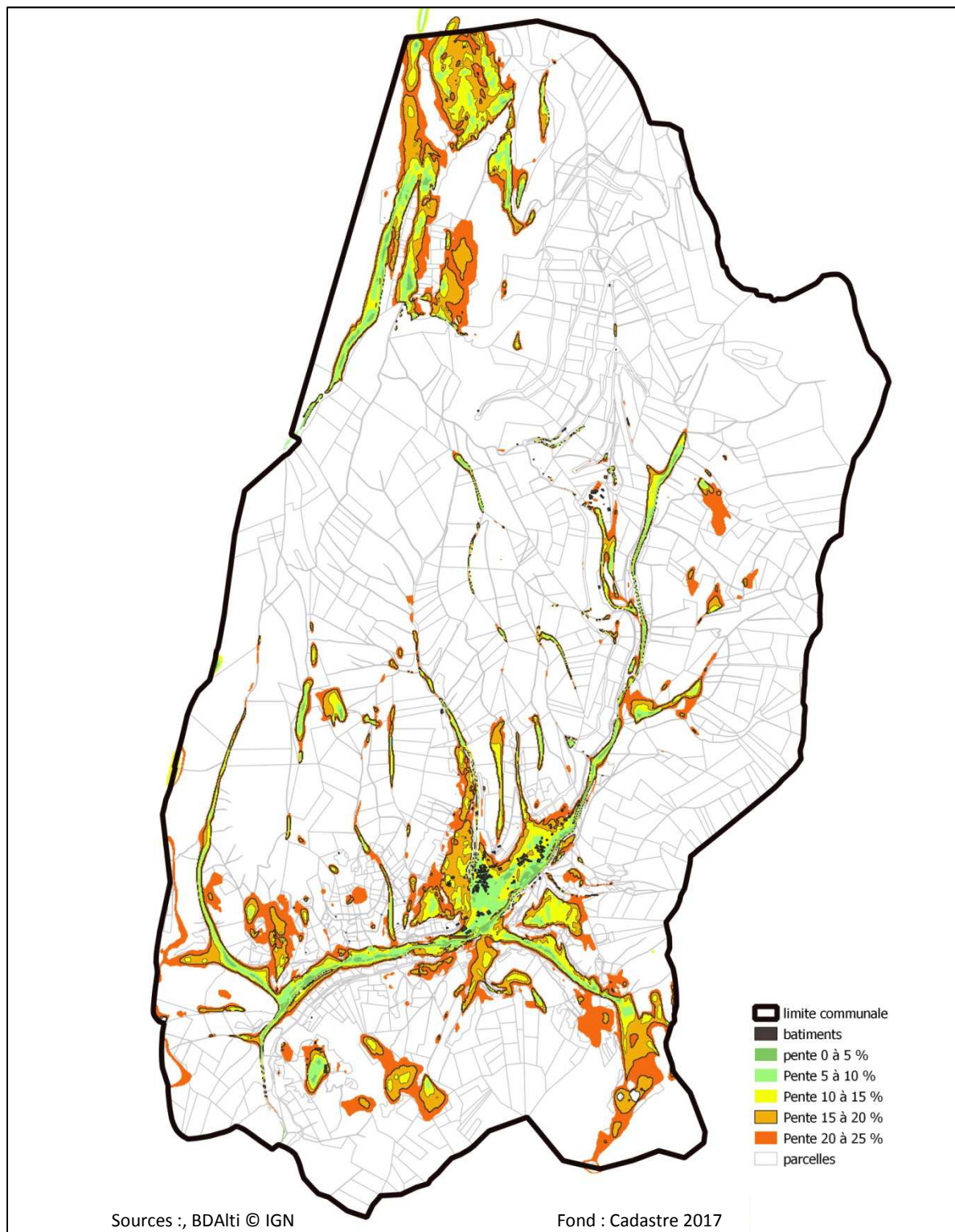
- Quelques grandes propriétés publiques : 1/3 de la propriété forestière et 30% du territoire communal
- Des réserves foncières communales en zone forestière
- Un pastoralisme en sous-bois favorable à la gestion de la ressource forestière. Le maintien du sylvo-pastoralisme constitue donc un enjeu agro-pastoral important pour le territoire de Chamaloc.

Faiblesses

- Un potentiel de mise en valeur forestière contraint par la pente : une partie du massif est inexploitable
- Difficulté de gestion de la prédation en sous-bois qui peut actuellement freiner le pastoralisme ; besoin de sécurisation des parcours
- Peu de secteurs producteurs de bois d'œuvre
- Les ressources aptes à la récolte avant 20 ans ne sont pas accessibles aux engins en raison du gabarit insuffisant et du mauvais état des chemins
- Un morcellement de la propriété et un mitage des grandes unités de gestion publiques ou privées
- Un réseau DFCI de qualité mais incomplet au sud de la commune et des besoins en régularisation administrative du statut des voies forestières

Volet environnement

1.14 Topographie



Carte des pentes inférieures à 25%

Le territoire communal s'insère entre 471m et 1654 m d'altitude, soit près de 1200 mètres de dénivelé entre le lit de la Comane, au sud, et les cimes rocheuses et escarpées du rebord du plateau du Vercors au nord. Il est entouré d'un relief pentu contraignant pour l'agriculture, les pentes sont souvent incompatibles avec un travail mécanisé, ce qui explique l'importance de la place occupée par la forêt (90% de l'espace environ). Les pentes fortes sont majoritaires : on ne compte que 330 ha, soit 15% de la superficie communale exposée à une pente de moins de 25%.

Les zones planes se restreignent à l'étroite vallée de la Comane et des vallons des ruisseaux de Voudonne et de Bergu, où les pentes inférieures à 25% ménagent une bande de terres de 50 à 60 mètres de part et d'autres des berges. L'espace le plus large de la vallée ne fait que 300 mètres entre les versants boisés ; il est occupé par le village lui-même qui se niche dans la confluence entre la Comane et la Voudonne, à 500 mètres d'altitude. Puis l'urbanisation s'étire jusqu'aux Garandons et au quartier de l'Ecluse. Les pentes inférieures à 10%, qui totalisent moins de 40 hectares en dehors des alpages, sont donc à la fois convoitées par l'agriculture et le développement de l'habitat.

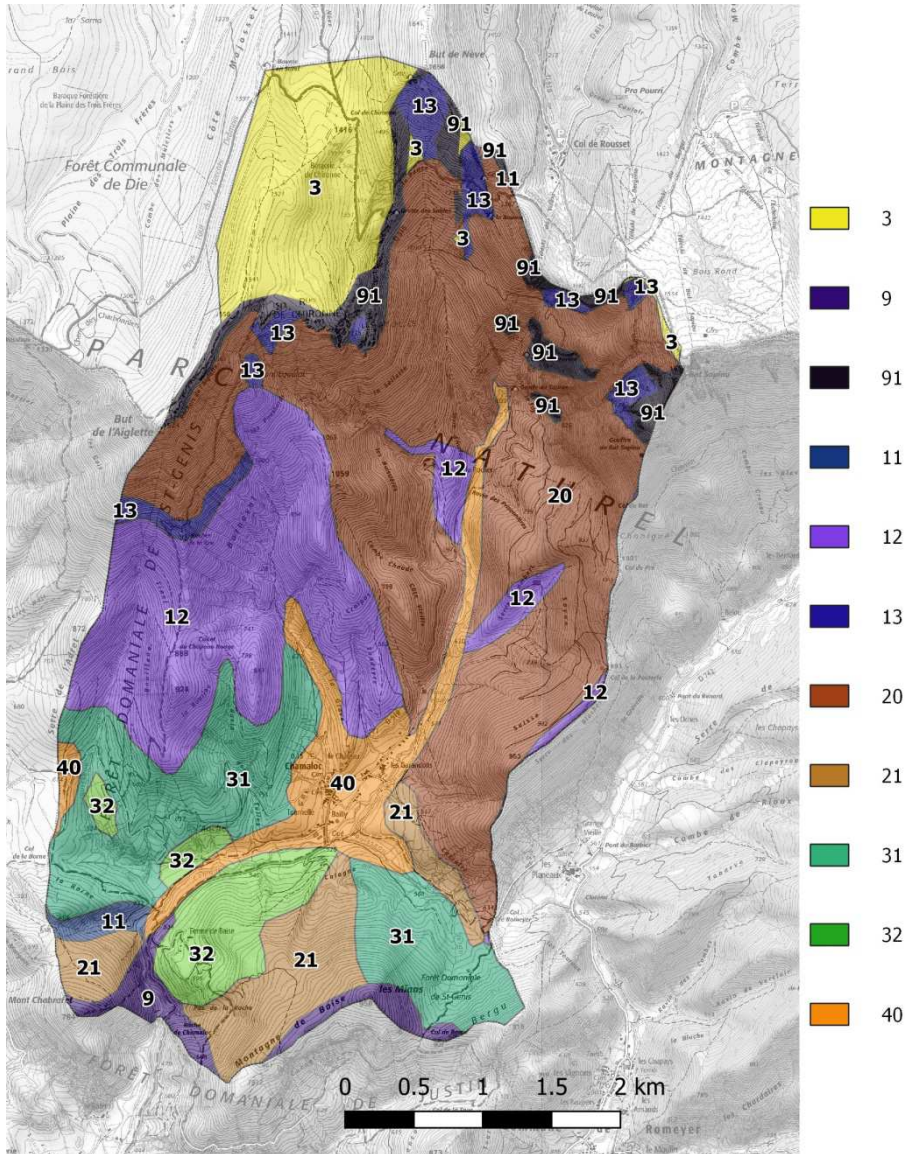
En revanche, la majeure partie des terres bénéficie d'une exposition sud, à l'exception du secteur de la ferme de Baise, exposé nord ouest et d'une bande exposée nord, au sud de la RD518.

Au-delà de 25 à 30% de pente, l'occupation de l'espace se partage entre les parcours et la forêt.

A 1500 mètres d'altitude, l'alpage de Chironne offre un plateau d'une centaine d'hectares pour une exploitation saisonnière par les troupeaux ovins.

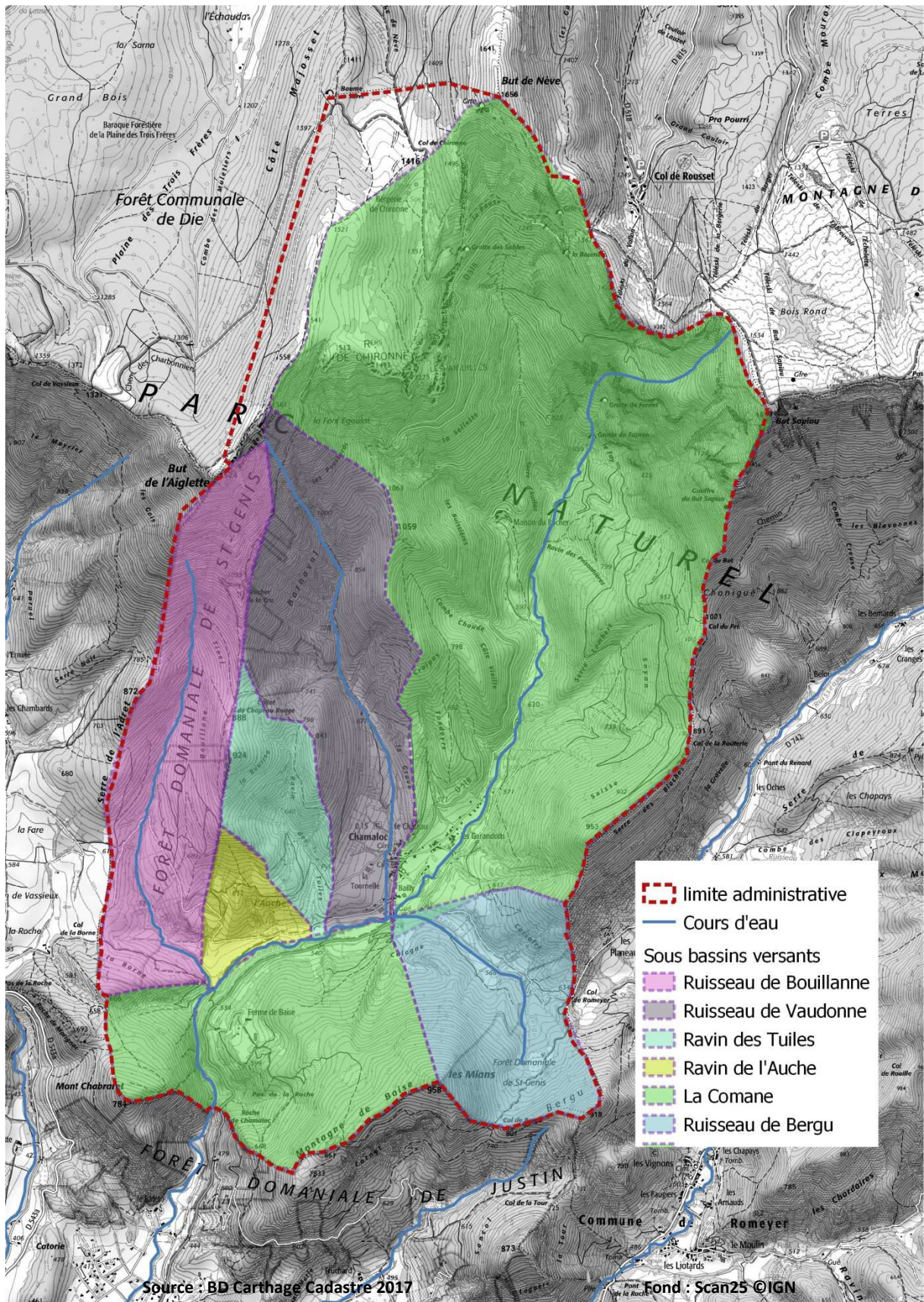
1.15 Nature des sols

La nature des sols est présentée dans le tableau ci-après qui décrit des sols le plus souvent pauvres, peu profonds et pentus, exception faite des fonds de vallons.

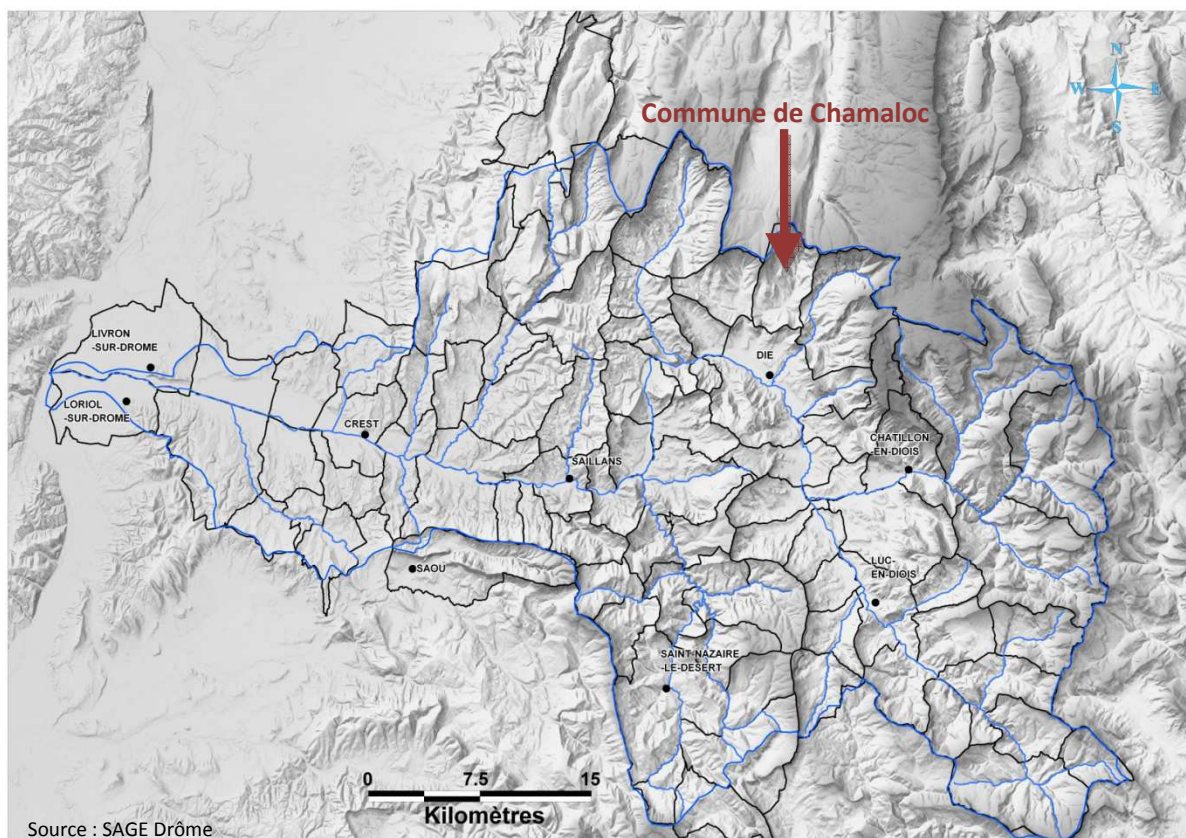


N° UCS	Géologie - morphologie	Pentes	Nature des sols
3	Hauts plateaux calcaires d'altitude du Vercors (karst > 1200-1500 m). Calcaire bioclastique à faciès variable dénudé, .	Pente faible à nulle	Sol organo-minéral sur éboulis et replats
9	Falaises du Vercors, serres les plus élevées du Diois et des Baronnies (800/1000 m à plus de 1500 m). Calcaires marneux .	pentés très fortes	Sols organiques, peu profonds (10-15 cm), discontinus et instables
91	Falaises du Vercors, serres les plus élevées du Diois et des Baronnies (800/1000 m à plus de 1500 m). Falaises vives et mortes. Calcaires de toutes natures (surtout marneux)	pentés très forte	Roche nue
11	Falaises du Vercors, serres les plus élevées du Diois et des Baronnies (800/1000m à plus de 1500 m). Calcaires	pentés fortes (à moyennes localement).	Sols irrégulièrement profonds, calcaires, caillouteux, peu humifères
12	Falaises du Vercors, serres les plus élevées du Diois et des Baronnies (800/1000 m à plus de 1500 m). Calcaires argileux.	Pentés fortes à paliers	Petits bancs de calcaire en cours d'altération sur 2-3 cm Sol minéral brut d'érosion sur calcaire argileux
13	Pentés fortes à éboulis vifs ou stabilisés du Vercors, des serres les plus élevées du Diois et des Baronnies (800-1200 m). Calcaires durs.	Pentés fortes	Chaos de blocs, de pierres et de cailloux
20	Pentés moyennes à modérées du Vercors, du Diois et des Baronnies (800-1000 m à 1200-1400 m), régulières. Calcaires argileux.	Pentés moyennes à modérées	Sols LA et A, irrégulièrement profonds, moyennement organiques et décarbonatés avec la profondeur
21	Pentés moyennes à modérées du Vercors, du Diois et des Baronnies (800-1000 m à 1200-1400 m). Calcaires et calcaires marneux.	Pentés moyennes à modérées	Sols LAS, irrégulièrement profonds, moyennement organiques, à taux de cailloux variable.
31	Plateaux et pentés faibles sensibles à l'érosion du Diois, du Trièves et des Baronnies (serres calcaréo-marneuses < 1000 m). Calcaires marneux .	pentés faibles à nulle	Sols LAS, peu profonds (< 20-30 cm), très caillouteux, calcaires
32	Plateaux et pentés sensibles à l'érosion du Diois, du Trièves et des Baronnies (serres calcaréo-marneuses < 1000 m).		Eboulis. Sols LAS, peu à moyennement profonds (< 30-50 cm), peu caillouteux, calcaires et humifères
40	Vallées et bas de versants des montagnes calcaires et marno-calcaires (< 600 m). Apports colluviaux, cônes de déjection, bas de versants.	Pente faible	Sols LAS, profonds (> 60-80 cm), irrégulièrement caillouteux, très calcaires, cultivés

1.16 Hydrologie



Les sous-bassins versants de la Comane



La Drôme draine un bassin versant de 1640 km². La commune de Chamaloc s’inscrit dans le haut bassin versant qui traverse les monts du Diois.

La commune est entièrement incluse dans le bassin versant de la Comane, affluent rive droite de la Drôme qui la rejoint au Pont des Chaînes, en aval de l’agglomération de Die. Il s’agit d’un cours d’eau à régime torrentiel en raison des fortes pentes du profil en long : 25% en moyenne entre la source et le captage AEP, puis 2,5% en aval. Sur les 9 kilomètres traversant la commune de Chamaloc, elle reçoit les eaux de 4 ravins en rive droite dont 2 seulement ont un écoulement pérenne (ruisseau de Vaudonne et ruisseau de Bouillanne) ainsi que celles du ruisseau de Bergu en rive gauche. Ce bassin amont est sensible à l’érosion par ruissellement (glissements de terrain, coulées de boue) sous l’influence des fortes pentes et du climat de montagne méditerranéenne avec des pluies abondantes et parfois violentes à l’automne et au printemps.

Il n’existe pas de données hydrologiques de ce petit cours d’eau.

La commune de CHAMALOC est concernée par le périmètre du SAGE Drôme approuvé par arrêté préfectoral le 1er juillet 2013. Le règlement et ses documents cartographiques sont opposables à toute personne publique ou privée pour l’exécution de toute installation, ouvrage, travaux ou activité autorisée ou déclarée au titre de la loi sur l’eau. Au plan écologique, le règlement du SAGE Drome classe les berges et la zone naturelle d’expansion des crues de la Comane en zone humide (Z26CCV0213) sur une longueur de 3,07 km, qui représente un réservoir biologique de qualité (Truite Fario, écrevisse à pattes blanches)

menacé par la forte fréquentation liée au parcours de canyoning aménagé au sud de la commune.

Le prélèvement dans la rivière pour l'irrigation agricole est restreint : 1 exploitant pratique un pompage occasionnel avec du matériel mobile.

Une partie de la rivière est attractive pour du canyoning, en aval des espaces cultivés de la commune.

Les orientations du SAGE Drôme retiennent 6 priorités :

- Permettre la restauration d'un fonctionnement naturel des rivières qui souffrent d'un déficit en eau et en sédiments entraînant de nombreux dérèglements,
- Poursuivre l'amélioration de la qualité des eaux à la hauteur des exigences des usages (baignade, eau potable) et des milieux (aquifères patrimoniaux),
- Préserver et restaurer les milieux aquatiques remarquables : protéger les espaces pour maintenir les espèces, tout en conciliant les différents usages de l'eau et des milieux aquatiques,
- Œuvrer pour une prévention efficace des risques : en informant les populations et en protégeant les zones vulnérables,
- Penser la gestion de l'eau en termes d'aménagement du territoire : partager la ressource pour pérenniser les usages, de loisirs en particulier,
- Renforcer la gestion totale et concertée de l'eau à l'échelle du bassin versant par la mise en œuvre et le suivi du SAGE.

1.17 Zones sensibles aux risques naturels

La commune de CHAMALOC n'est pas située dans le périmètre d'un PPRn prescrit ou approuvé.

- **Inondations**

Elle est néanmoins soumise aux risques d'inondation générés par les ruisseaux de Vaudonne et de Comane, qui peuvent provoquer des crues de type torrentiel avec une montée des eaux rapide.

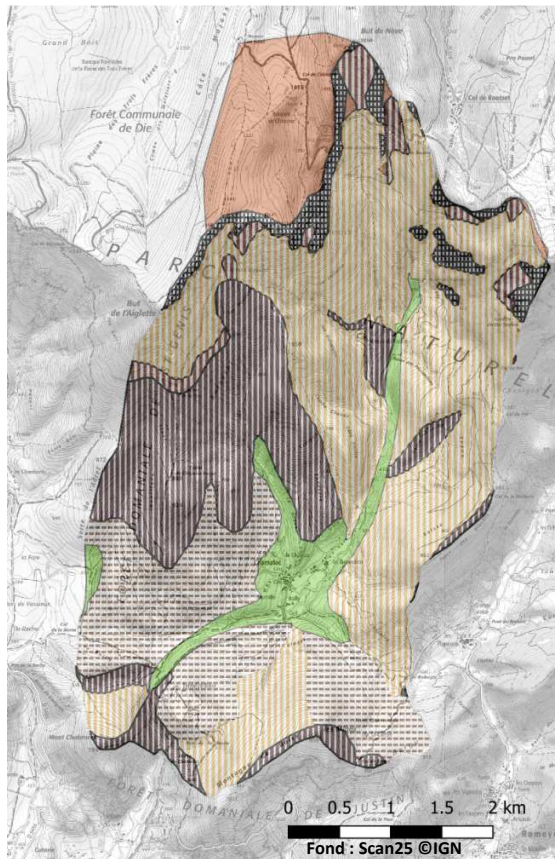
Le territoire communal comporte également de nombreux autres axes d'écoulements qui peuvent s'avérer dangereux lors d'événements pluvieux intenses et prolongés.

La commune a fait l'objet en 2004 d'un arrêté de catastrophe naturelle « inondation et coulée de boue suite à un épisode survenu en décembre 2003.

- **Sismicité**

D'autre part, la commune de CHAMALOC est classée en zone de sismicité 3, dite zone de sismicité modérée en application du décret n° 2010-1255 du 22/10/2010, portant délimitation des zones de sismicité du territoire français.

1.18 Paysages



Les unités géomorphologiques

-  Hauts plateaux calcaires d'altitude (karsts > 1200-1500 m)
-  Falaises calcaires (800-1000 m et > 1500 m)
-  Pentès très fortes à affleurements calcaires (800-1000 m et > 1500 m)
-  Pentès fortes à éboulis vifs ou stabilisés (800-1200 m) sur roches calcaires
-  Pentès très fortes à affleurements calcaires (800-1000 m et > 1500 m)
-  Plateaux et pentès faibles calcaréo-marneux sensibles à l'érosion
-  Plateaux et pentès faibles marno-schisteux sensibles à l'érosion

Source : Websols de Rhone Alpes – Chambre d'Agriculture Rhône Alpes

Le territoire de la commune de Chamaloc correspond à un ensemble morphologique, la vallée de la Comane, avec toutes ses composantes :

- Les crêtes rocheuses calcaires dénudées du haut bassin versant fixent le cadre éloigné à des altitudes dépassant 1200 mètres ;
- les versants sont composés d'une mosaïque de milieux en fonction de la pente, alternant les éboulis rocheux lorsque le relief est très escarpé et la forêt lorsqu'elle est plus modérée ;
- les fonds de vallon, occupés par l'espace agricole dès que la pente permet une exploitation mécanisée.



A l'extrême nord de la zone d'étude, de l'autre côté des cimes rocheuses, l'alpage de Chironne marque l'entrée dans l'unité paysagère du haut plateau du Vercors.

Cette diversité géomorphologique et les diverses influences climatiques (continentale, méditerranéenne et alpine) composent un paysage riche et varié. Il s'inscrit dans un paysage ouvert et verdoyant, façonné par les activités pastorales ancestrales.



L'ensemble présente un intérêt paysager incontestable : il est cité comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages.

Les cultures et les activités pastorales ont un rôle de premier plan pour la préservation de la qualité et la diversité de ces paysages, leur régression risquant d'entraîner leur fermeture progressive au bénéfice d'une colonisation par la forêt.



A la confluence des ruisseaux affluents de la Comane, le village forme une petite agglomération rurale à l'architecture médiévale regroupée autour du carrefour des voiries communales principales qui se greffent sur la RD 518.



Il n'existe pas de monument historique, site classé ou inscrit à Chamaloc. En revanche, la ferme fortifiée de La Tournelle est un bâtiment féodal remarquable inclut dans le siège d'exploitation du GAEC des Tournelles.

Au titre de la carte archéologique nationale, 6 entités archéologiques ont été répertoriées sur le territoire de la commune de CHAMALOC. Trois d'entre eux révèlent des traces d'occupation de périodes préhistoriques :

- La Pause : néolithique-âge de bronze ;
- Les Rochers de Chironne, les Aiguilles : mésolithique ou néolithique
- Le secteur de la Grotte des Sables : mésolithique ou âge indéterminé ;

Trois autres sites ont fait l'objet d'une occupation plus récente :

- Le Serre Lambert, la Comane : occupation, sépultures (gallo-romain) ;
- Le Bourg, le Château : château fort, bourg castral, église (moyen-âge) ;
- La Tournelle : château fort (époque moderne).

1.19 Milieux naturels

Plusieurs espaces font l'objet d'une protection réglementaire.

- Les zones spéciales de conservation Natura 2000 (ZSC) :

La zone des cimes et éboulis du nord de la commune est incluse dans le « rebord méridional du Vercors (site FR 8201682). Les versants très marqués nord-sud confèrent un fort intérêt qui se traduit par la juxtaposition d'une flore subalpine au nord et d'une flore à caractère méridional au sud.

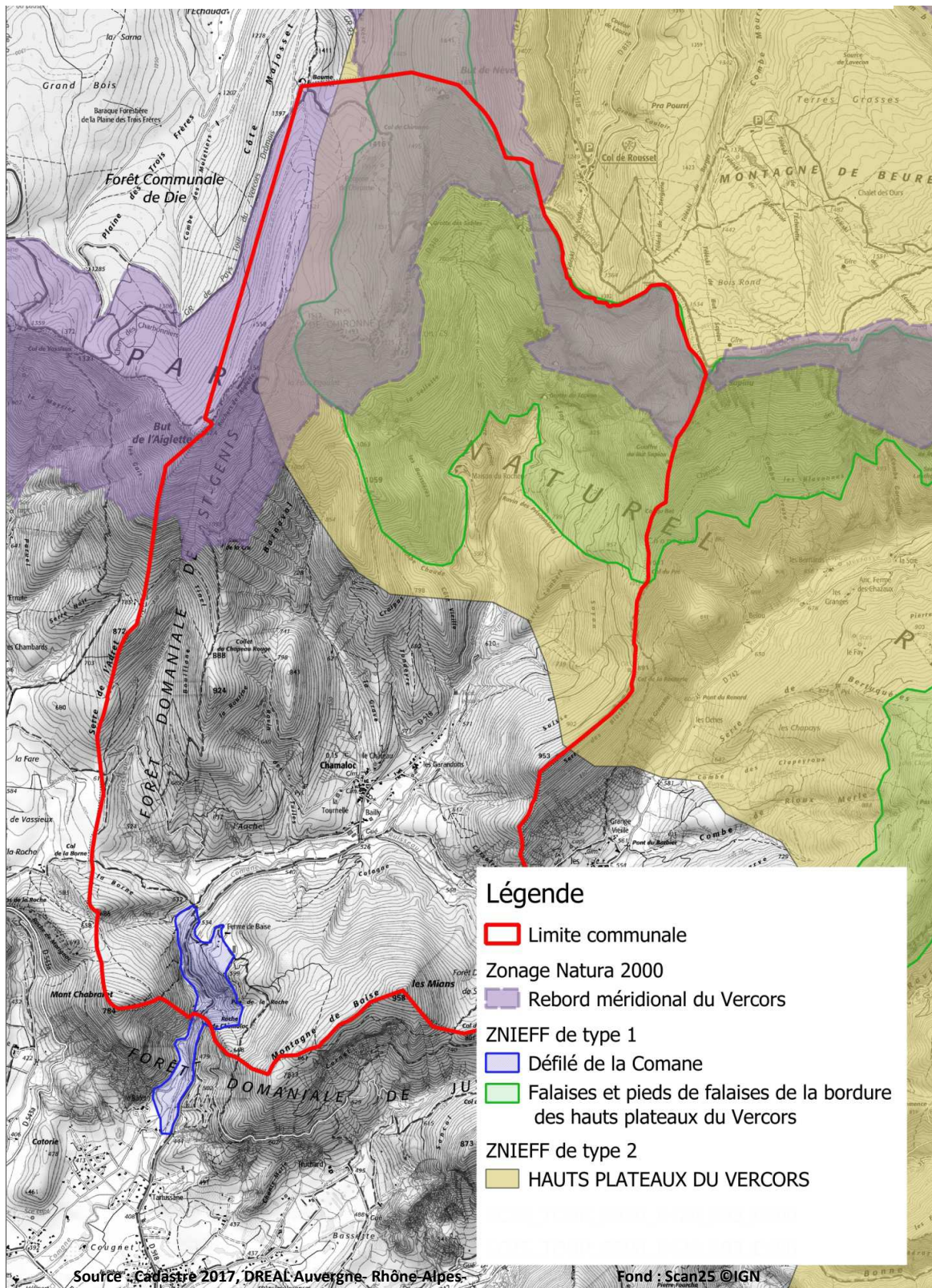
Le site est localisé sur deux domaines biogéographiques : 91% pour le domaine alpin et 9% pour le domaine méditerranéen. Chamaloc est concernée par 529 ha ; c'est donc 24% du territoire communal qui est recensé en ZSC sur le versant sud sous influence méditerranéenne .

Les objectifs et principes de gestion de ce site ont été définis avec les acteurs locaux dans le DOCOB validé par le comité de pilotage le 16 juin 2015.

Le site des Rebords méridionaux du Vercors subit l'effet conjugué de différents types d'activités humaines :

- L'exploitation forestière est présente et concerne essentiellement des forêts publiques,
- L'élevage occupe une place centrale puisque le site comprend plusieurs alpages dont le plateau de Chironne à Chamaloc,
- Le secteur est un lieu très prisé des touristes tout au long de l'année. Les activités de loisirs de pleine nature sont extrêmement diverses : randonnées pédestre/équestre, sports d'hiver (ski, chien de traîneaux), spéléologie, via ferrata, ...

Zonages réglementaires des milieux naturels



Les principales menaces à la préservation de ce milieu citées dans la fiche Natura 2000 concernent les milieux ouverts, essentiellement le risque de leur fermeture par l'abandon du pâturage ou une pression insuffisante des troupeaux. Localement, le surpâturage et l'utilisation non raisonnée de fertilisants peuvent modifier gravement la composition floristique, de même que le piétinement par concentration des troupeaux (rassemblement, points d'eau), par des randonneurs (GR) ou encore des engins motorisés. Enfin, l'exploitation forestière excessive sous forme de coupe rase ou avec des débardages inadaptés (sols mouillés) peut remettre en cause la pérennité de milieux forestiers remarquables.

L'alpage de Chironne est exploité par le Groupement pastoral de Chironne composé de 3 éleveurs et d'un quatrième élevage pris en pension. L'unité pastorale de Chironne comporte 215 ha de parcours ovin. Elle est équipée d'un chalet d'alpage et d'équipements en bon état (points d'eau, parcs). Le site est vulnérable à la prédation en raison d'un fort niveau de boisement et de la présence de falaises. Les secteurs du But de l'Aiglette et du But de Nève sont les plus vulnérables (ADEM, 2008. Analyse de vulnérabilité de l'alpage de Chironne).

Le DOCOB a retenu 4 objectifs de conservation :

- Rééquilibrer la pression de pâturage sur l'ensemble de l'alpage
- Sécuriser les secteurs de la But de Nève et de la But de l'Aiglette
- Maîtriser l'avancée de la forêt
- Limiter le risque de banalisation des pelouses

Les Rebords méridionaux du Vercors, comme l'ensemble du massif du Vercors, sont relativement fréquentés par le tourisme. La diversification des activités, conjuguée à une assez forte divagation des promeneurs, peut engendrer des nuisances par dérangement.

Un travail d'identification des zones de senescence est en cours avec le PNR du Vercors et l'ONF. Il devrait aboutir à la mise en œuvre de contrats « BOIS SENESCENT » prévoyant une indemnisation des propriétaires qui appliquent une gestion favorisant le développement de bois sénescents pour améliorer la biodiversité en forêt et plus spécifiquement la présence des espèces d'intérêt communautaire (rares ou menacées à l'échelle européenne et observées sur le site Natura 2000).

- Zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF

La commune de CHAMALOC est concernée par 3 ZNIEFF de type 1 :

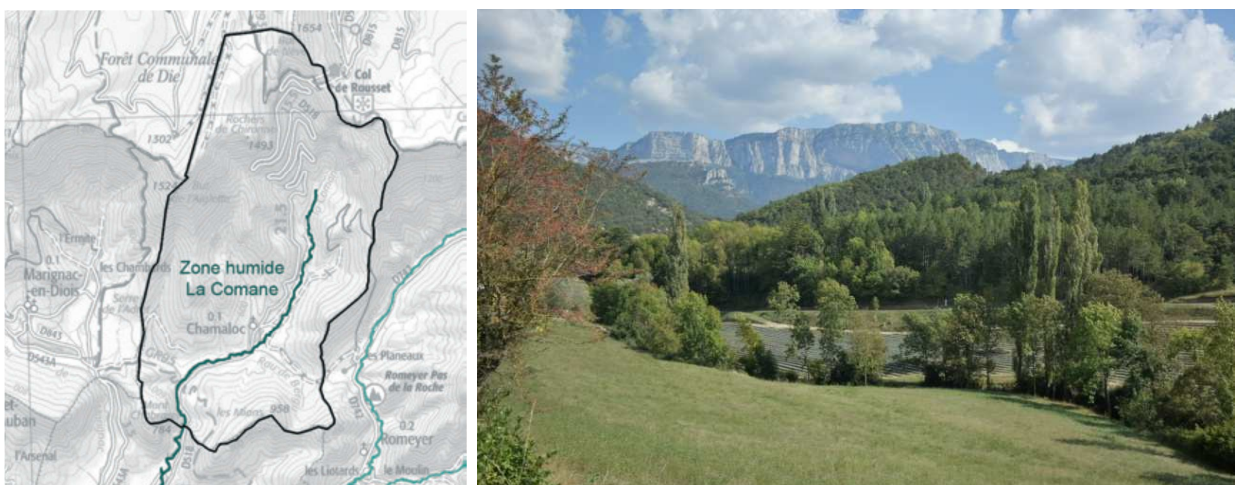
- Le défilé de la Comane (ZNIEFF 820030163- 37,27 ha). Selon la fiche ZNIEFF, l'intérêt naturaliste local est lié à la qualité de ses eaux et aux milieux humides qui lui sont associés. Le Cirse de Montpellier, plante protégée en région Rhône-Alpes, pousse dans les prairies humides du bord des eaux. Un petit papillon peu fréquent est également signalé sur cette zone : le Damier de la succise, dont la chenille se nourrit préférentiellement de Succise des prés, une plante caractéristique des prés humides.

- Les falaises et pieds de falaises de la bordure méridionale des hauts plateaux du Vercors (ZNIEFF 820031959)- 6 421,35 ha. Ce site correspond aux flancs sud des contreforts du Vercors, marqués par un relief escarpé, une forte amplitude des altitudes et une influence méditerranéenne du climat montagnard, qui induisent une grande diversité des milieux naturels, allant de la forêt aux éboulis, avec des espèces remarquables : le Panicaut blanche-épine (espèce protégée), la Corbeille d'argent de De Candolle (endémique au Vercors drômois et au Ventoux), le Genévrier sabine (relativement rare en région Rhône-Alpes), le Sabot de Vénus et l'Orchis de Spitzel. Le site est fréquenté par le bouquetin des alpes et le chamois, ainsi que par plusieurs rapaces (Aigle royal, Vautour fauve, Bondrée apivore, Circaète Jean-le-Blanc, Faucon pèlerin). On y observe également le Chocard à bec jaune, le Crave à bec rouge, le Tichodrome échelette entre les falaises et les parois abruptes, la Perdrix bartavelle dans les pelouses alpines, le Tétraz lyre, la Gélinotte et la Bécasse dans les sous bois.
- La montagne de Beure (ZNIEFF 8200031966- 1676,21 ha) apparaît en limite de la zone d'étude puisqu'elle correspond au versant nord des falaises rocheuses, de l'autre côté du col de Rousset.

Ainsi que par 2 ZNIEFF de type 2 :

- Les hauts plateaux du Vercors (ZNIEFF 820000394)- 46 6155,18 ha) et les plateaux centraux du Vercors (ZNIEFF 820000417- 19 310,34 ha), qui incluent plus largement les hauts plateaux du Vercors avec les particularités liées au karst d'altitude particulièrement riche en espèces terrestres troglobies (vivant exclusivement dans les cavités souterraines)

Les zones cultivées de Chamaloc sont exclues des zones d'intérêt écologique recensées.



Une zone humide est recensée à l'inventaire du CREN: La Comane (10,57 ha). Elle s'étend sur Chamaloc et Die et représente une bordure de cours d'eau d'intérêt moyen. Il s'agit d'une ripisylve de frênes et aulnes (*Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior*), qui assure une fonction d'habitat pour la faune locale.

Chamaloc a bénéficié d'un programme de réintroduction du vautour fauve depuis 1990. On recense actuellement plus d'une trentaine de couples nicheurs. Un site d'observation aménagé en bordure de la RD 518, réalisé par le Parc naturel régional du Vercors, invite à découvrir les quatre espèces de vautours présentes dans le massif du Vercors et en particulier à Chamaloc.

Une plateforme de nourrissage est régulièrement approvisionnée ; l'équipe du parc apporte des carcasses d'animaux d'élevage récupérées dans les exploitations, grâce à l'organisation d'un circuit de collecte chez plusieurs éleveurs du Diois. Ce soutien alimentaire, indispensable aux vautours, permet de fixer une population sur le territoire. En retour, ils jouent un rôle sanitaire important, en nettoyant la montagne des animaux morts, ce qui limite la contamination de l'eau et la diffusion de maladies.

L'alpage de l'AFP des Chironnes , exploité par le Groupement Pastoral de Chironne, est inclus dans le site natura 2000 D10 ; « Pelouses et habitats rocheux du rebord méridional du Vercors » (D10 - FR82001682).

Actuellement, un exploitant membre de ce groupement pastoral bénéficie de MAEC.

1.20 Chasse

Le territoire de Chamaloc est riche au plan cynégétique. On y croise des sangliers, des chevreuils voire du cerf, du lièvre et de la perdrix rouge. Le sanglier ne pose pas de problème majeur. Les chevreuils ont provoqué des dégâts importants par le passé : disparition des plantations feuillues et des sapins pectinés car le taux de prélèvement sur la commune n'était pas adapté par sous estimation. Actuellement, compte-tenu de l'absence de plantations jeunes, on n'observe plus de dégâts préjudiciables.

L'activité chasse est gérée par l'ACCA de CHAMALOC. Une réserve de chasse (Réserve ACCA Chamaloc) concerne 227,69 ha dont 99,65 ha en site Natura 2000.

1.21 Synthèse des enjeux environnementaux

Les zones planes se restreignent à l'étroite vallée de la Comane et des vallons des ruisseaux de Voudonne et de Bergu, où les pentes inférieures à 25% ménagent une bande de terres de 50 à 60 mètres de part et d'autres des berges.

Les secteurs à pentes inférieures à 10% sont rares et totalisent moins de 40 hectares en dehors des alpages ; ils sont donc à la fois convoités par l'agriculture et le développement de l'habitat.

Le cadre paysager est riche et varié, façonné par les activités pastorales ancestrales et mis en valeur par un relief exceptionnel de falaises de rebords de plateau karstique.

Chamaloc comporte des milieux naturels remarquables, qui peuvent faire l'objet d'une valorisation raisonnée grâce à l'agropastoralisme pour conserver des espaces ouverts.

La qualité des paysages et des milieux est un atout pour un tourisme de pleine nature mais il convient de gérer la fréquentation : prendre en compte l'intérêt d'une maîtrise foncière publique et maîtriser leur pression sur les milieux remarquables

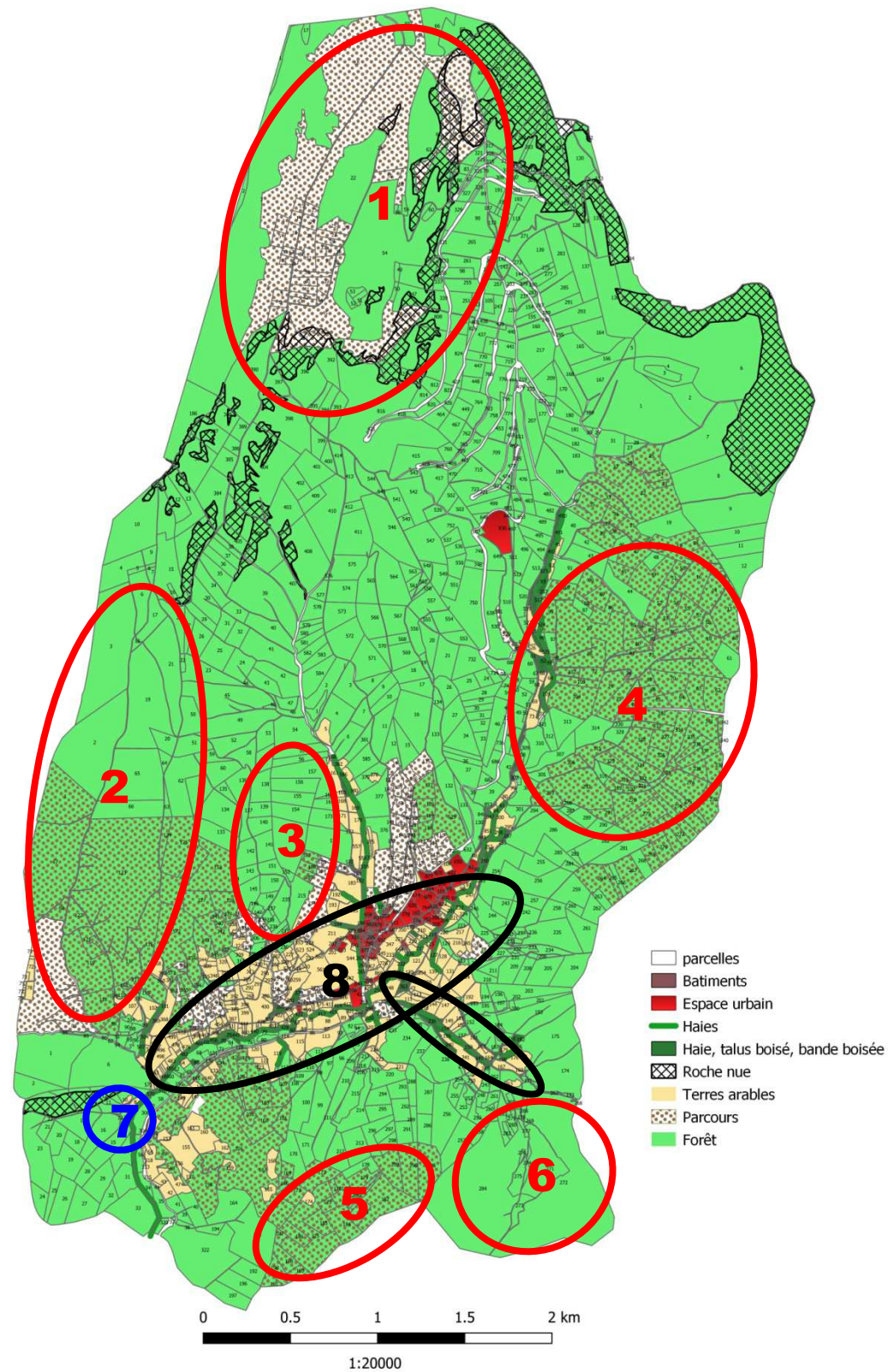
La présence de zones humides à préserver et mettre en valeur est à prendre en compte en termes de foncier.

Bilan et opportunités d'aménagement

	Atouts	Faiblesses	Opportunités à l'égard d'un aménagement foncier
Volet Aménagement du territoire et urbanisme			
	<p>Un PLU qui protège la destination agricole et forestière des sols et en particulier les terres labourables qui sont contigües aux espaces urbanisés dans les secteurs à faible pente</p> <p>De nombreux aménagements en faveur du tourisme de pleine nature ;</p>	<p>Les secteurs à pentes inférieures à 10% sont à la fois convoités par l'agriculture et le développement de l'habitat.</p> <p>Forte fréquentation de certains sites : conflits d'usage avec le pastoralisme, enjeux de responsabilité des propriétaires sur des espaces privés</p>	<p>Proposer une maîtrise foncière publique du site de canyoning</p>
Volet environnement			
Topographie		<p>Les secteurs à pentes inférieures à 10% sont rares et totalisent moins de 40 hectares en dehors des alpages : manque de terres labourables, sauf par défrichement de petites superficies</p> <p>Un potentiel de mise en valeur forestière contraint par des pentes très fortes : une partie du massif est inexploitable</p>	
Espaces naturels	<p>Des milieux naturels remarquables, que l'agropastoralisme peut contribuer à préserver pour conserver des espaces ouverts</p>	<p>Présence de zones humides à préserver en zone forestière</p>	<p>Valoriser la zone humide forestière au plan foncier</p>
Paysage	<p>La qualité des paysages et des milieux est un atout pour un tourisme de pleine nature</p>	<p>Besoin de gérer la fréquentation : intérêt d'une maîtrise foncière publique et maîtrise de la pression sur les milieux remarquables</p>	

Volet agricole et foncier			
	<p>De jeunes exploitations professionnelles qui souhaitent se développer durablement</p> <p>Des productions à valeur ajoutée élevée (labels de qualité en zone AOP/AOC) : transformation sur place pour la lavande et la production fromagère Picodon/BIO, certification BIO pour un élevage ovin</p> <p>Une composante pastorale forte avec des pratiques extensives favorables au maintien des équilibres écologiques : exploitation d'alpages</p>	<p>Les agrandissements de l'espace cultivé apparaissent difficiles sur Chamaloc en raison de la topographie</p> <p>Des zones de parcours d'intersaison et d'hivernage insuffisantes (envoi en plaine)</p> <p>Beaucoup de petits comptes de propriété, peut être à vendre si les frais de notaire étaient exonérés</p> <p>Un fort morcellement des terres, notamment autour du village.</p> <p>Des parcelles à géométrie contraignante et pentues pénalisent les temps passés et le travail mécanisé.</p> <p>Absence de stock foncier en terres agricoles</p>	<p>Réduire le morcellement et résorber le mitage</p> <p>Un ECIR offre l'opportunité de supprimer des petits comptes par vente de petites parcelles sans frais notariés</p>
Volet forestier			
Foncier	<p>Quelques grandes propriétés 43% de la propriété forestière et 35% du territoire communal</p> <p>Des réserves foncières communales en zone forestière</p>	<p>Un morcellement de plus de 50% de la propriété forestière et un mitage des grandes unités de gestion publiques ou privées</p>	<p>Résorber le mitage ; agrandir les ilots de propriété</p> <p>Un ECIR offre l'opportunité de supprimer des petits comptes par vente de petites parcelles sans frais notariés</p>
Sylviculture	<p>Un pastoralisme en sous bois favorable à la gestion de la ressource forestière. Le maintien du sylvo-pastoralisme constitue donc un enjeu agro-pastoral important pour le territoire de Chamaloc.</p>	<p>Difficulté de gestion de la prédation en sous-bois qui peut actuellement freiner le pastoralisme ; besoin de sécurisation des parcours</p>	<p>Intégrer des zones voisines à pente modérée pour les rattacher au PSG et aux conventions de pâturage</p>
Desserte	<p>Un réseau DFCI de qualité</p>	<p>Peu de secteurs producteurs de bois d'œuvre</p> <p>Les ressources aptes à la récolte avant 20 ans ne sont pas accessibles aux engins en raison du gabarit insuffisant et du mauvais état des chemins ; réseau DFCI incomplet au sud de la commune</p> <p>Besoins de régularisation administrative du statut des pistes forestières</p>	<p>Améliorer la desserte forestière (renforcement ou création de pistes)</p> <p>Régulariser l'emprise des routes forestières DFCI</p>

Proposition d'objectifs d'aménagement



Source : Cadastre 2017, BD Foret ©IFN, RPG 2016, terrain Sintegra

Secteur	Objectifs d'aménagement
Volet forestier	
1	Forêt communale <ul style="list-style-type: none"> • Résorber le mitage
2	Forêt domaniale de Saint Genis <ul style="list-style-type: none"> • Résorber le mitage • Régulariser l'emprise des chemins ruraux
3	ASA de la Tournelle <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la desserte agricole et forestière : renforcement et prolongation
4	GF du Col du Pré <ul style="list-style-type: none"> • Résorber le mitage • Régulariser l'emprise des chemins ruraux • Intégrer des zones voisines à pente modérée pour les rattacher au PSG
5	Les Mians/Baise <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la desserte forestière pour valoriser le potentiel sylvicole exploitable en créant une nouvelle piste
6	Forêt domaniale de Bergu <ul style="list-style-type: none"> • Résorber le mitage • Créer une desserte forestière pour valoriser le potentiel sylvicole exploitable • Valoriser la zone humide forestière
Volet aménagement du territoire	
7	Site de canyoning <ul style="list-style-type: none"> • Obtenir une maîtrise foncière publique (enjeu de responsabilité)
Volet agricole	
8	Zone des terres cultivées <ul style="list-style-type: none"> • Réduire le morcellement • Résorber le mitage par les petits comptes de propriété
	Reconquête des anciennes parcelles agricoles

Modes d'aménagement foncier envisageables

Les Echanges et Cessions amiables d'Immeubles Ruraux (ECIR) ou Forestiers (ECIF)

Il s'agit d'une démarche collective de mise en relation entre propriétaires et exploitants volontaires pour initier des plans d'échanges amiables. La procédure n'est pas accompagnée de programme de travaux connexes. Il s'agit par conséquent d'une procédure souple et relativement rapide à mettre en œuvre. Elle peut s'envisager à l'intérieur d'un périmètre ou sans périmètre.

- **ECIR ou ECIF sans périmètre**

Le géomètre chargé de l'opération met au point un ensemble d'arrangements amiables entre propriétaires qui montent, en accord avec leurs éventuels fermiers, des plans d'échanges de parcelles sur la base de leur valeur vénale. Les échanges peuvent se faire entre parcelles agricoles ou entre parcelles forestières.

Les frais liés à ces échanges (frais d'acte, documents d'arpentage) peuvent bénéficier d'une participation financière du Département de la Drôme s'ils respectent les règles du dispositif d'aides (cf règlement en annexe 4)

- **ECIR ou ECIF à l'intérieur d'un périmètre**

La procédure est similaire mais plus lourde au plan de l'organisation administrative car elle est encadrée et validée par une Commission Communale d'Aménagement Foncier.

Les principales caractéristiques et différences entre ces deux modes sont résumés dans le tableau ci-après :

	SANS PERIMETRE	AVEC PERIMETRE
ZONE D'INTERVENTION	Même canton ou dans un canton limitrophe et dans une commune limitrophe de celui-ci	Périmètre
DESIGNATION D'UN REPRESENTANT PROPRIETAIRES INCONNUS	NON	OUI
CONTACTS PROPRIETAIRES	Par affichage et parution	Direct par courrier
CCAF / CIAF	NON	OUI
CDAF	OUI	OUI
ENQUETE PUBLIQUE	NON	OUI
CESSION DE PETITES PARCELLES	OUI	OUI
SOULTES	OUI	OUI
MISE EN VALEUR DES TERRES INCULTES	NON	OUI
BIENS VACANTS ET SANS MAÎTRE	NON	OUI
ANIMATION		Géomètre-Expert agréé
PUBLICATION SOUS FORME DE PV	OUI	OUI

- **Représentant des propriétaires inconnus**

En application de l'article L.124-6 du CRPM, et seulement au cours de la procédure avec périmètre, le juge compétent, saisi par le Président du Conseil Départemental, peut désigner une personne chargée de représenter les propriétaires dont l'identité ou l'adresse n'a pu être déterminée.

- **Cessions de Petites Parcelles**

Dans le cadre d'un aménagement foncier, le Code Rural et de la Pêche Maritime (CRPM) permet, par ses articles L.121-24 et L.121-25, les cessions de petites parcelles.

Dans la mesure où un propriétaire ne possède qu'une parcelle ou un ensemble de parcelles :

- d'une même nature de culture,
- d'une superficie inférieure à 1,5 Ha,
- d'une valeur inférieure à 1500,00 € en terre et 7500,00 € en bois,

il peut vendre cette parcelle ou cet ensemble de parcelles à un propriétaire du périmètre. Le projet de cession passé par acte sous seing privé doit être autorisé par la Commission Communale et/ou Départementale d'Aménagement Foncier. Après accord la cession est transcrite dans le Procès-Verbal d'Aménagement Foncier. Le montant de la vente étant assimilé à une soulte, il est versé et recouvré dans les conditions définies à l'avant dernier alinéa de l'article L.123-4 du CRPM, par l'association foncière et, en l'absence de celle-ci, par la commune.

- **Procédure de mise en valeur des terres incultes**

Les informations recueillies lors des consultations et des reconnaissances complémentaires terrain du territoire permettent d'identifier des parcelles manifestement incultes ou sous exploitées sans raison de force majeure depuis au moins trois ans (deux ans en zone de montagne). Dans ce cas, en application des articles L.125-1 à L.125-15 et R.125-1 à R.125-14 du CRPM, il peut être demandé la mise en œuvre de la procédure de mise en valeur des terres incultes. Compte tenu des difficultés rencontrées, cette procédure est rarement mise en œuvre.

- **Procédure des biens vacants et sans maître**

En outre, le travail sur le foncier permet de mettre en évidence des biens vacants et sans maître : il s'agit :

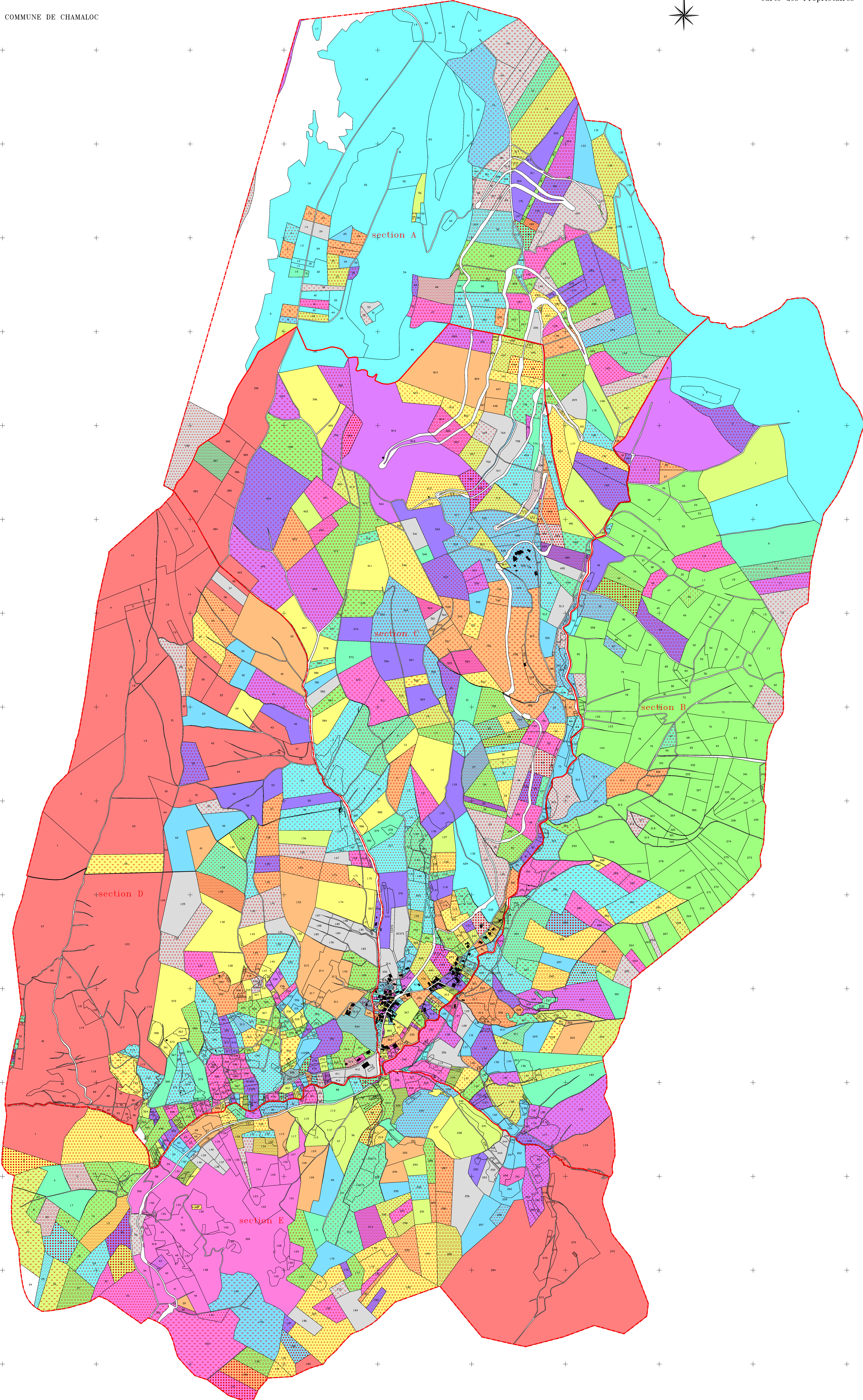
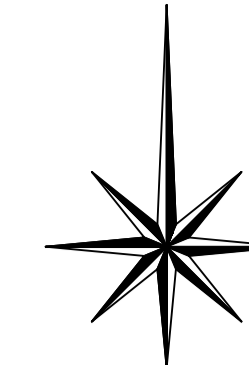
- Soit de biens d'une succession ouverte depuis plus de 30 ans dont aucun héritier ne s'est manifesté. Dans ce cas, il est procédé à une enquête préalable auprès des services de l'Etat, des études notariales, des registres d'état civil, ..., afin de qualifier le bien de « sans maître ». Puis, par délibération du conseil municipal l'autorisant, le bien est incorporé au domaine de la collectivité. En cas de renonciation de celle-ci, le bien est transféré au domaine de l'Etat par arrêté préfectoral.
- Soit de biens de propriétaire(s) inconnu(s) et dont les taxes foncières n'ont pas été acquittées depuis plus de trois ans ou l'ont été par un tiers. Dans ce cas, après avis de la Commission Communale des Impôts Directs sur les impayés de taxes foncières, le Maire, par arrêté, constate que le bien est présumé vacant et sans maître. Cet arrêté est publié et affiché en mairie, notifié au Préfet, et publicité est faite au dernier domicile du propriétaire. Passé un délai de 6 mois au cours duquel un éventuel propriétaire peut se faire connaître, le bien est présumé sans maître.

Ensuite le conseil municipal peut délibérer pour demander l'incorporation du bien dans les 6 mois dans le domaine de la commune. Alors, le maire constate par arrêté l'incorporation décidée par le conseil municipal et procède aux formalités d'enregistrement. Comme précédemment, en cas de renonciation de celle-ci, le bien est transféré au domaine de l'Etat par arrêté préfectoral.

Annexe 1

Carte des propriétés

COMMUNE DE CHAMALOC



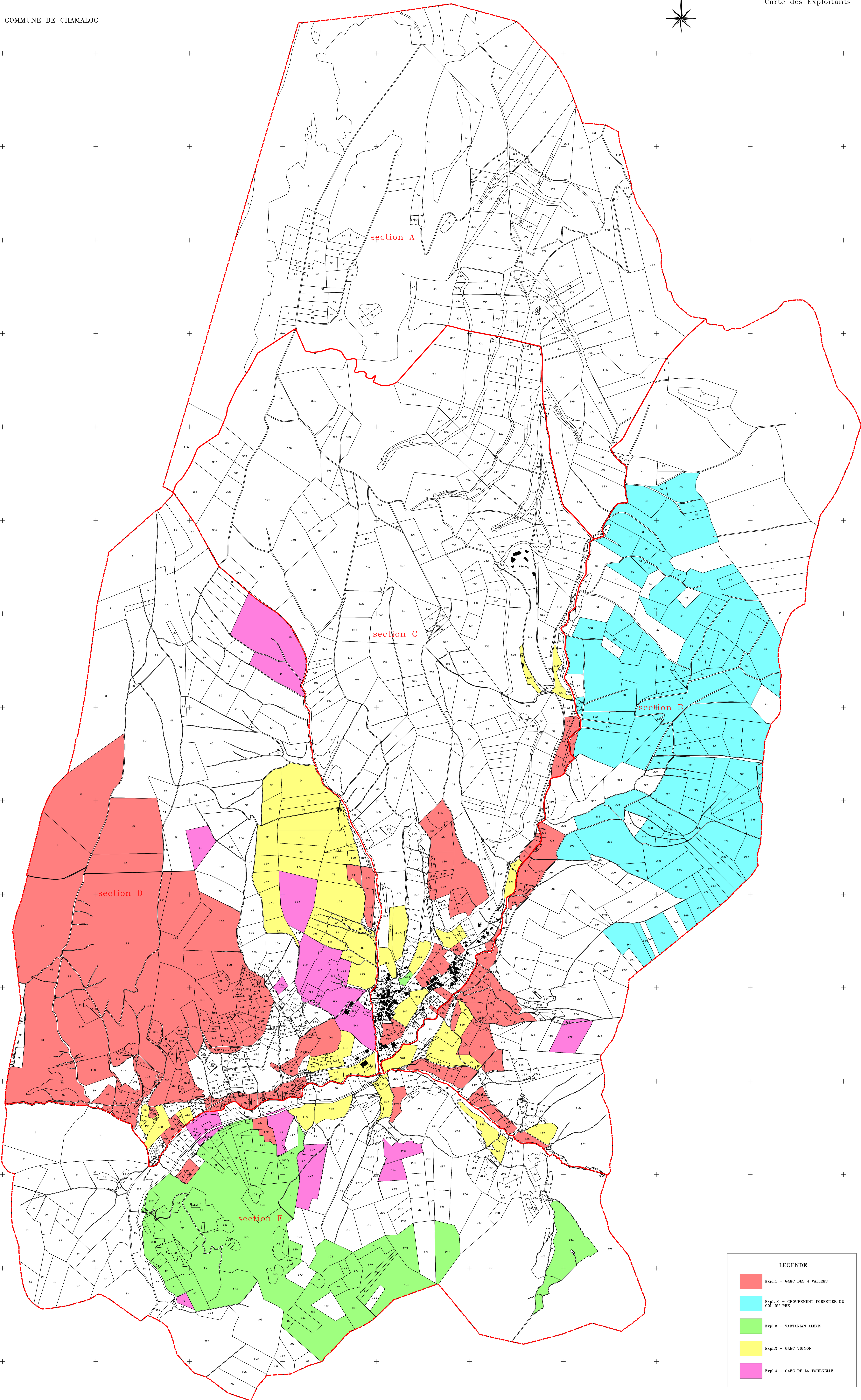
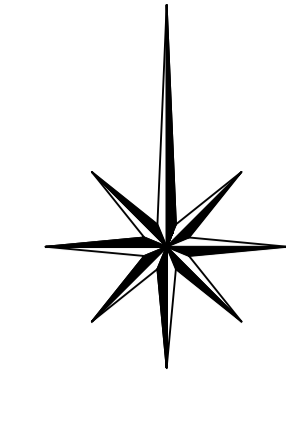
LEGENDE

	Cpte 60 – ETAT PAR DIRECTION DE L'IMMOBILIER DE L'ETAT		Cpte 710 – CLEMENT Didier		Cpte 690 – Mlle CHARRIER Sabine n.p. par Mlle IZOARD Jeanine		Cpte 190 – ALLEOUD Olivier		Cpte 1920 – Mlle VIGNON Annie		Cpte 1590 – Mlle PUTTO		Cpte 500 – BOTTEX Guy et Cts
	Cpte 10 – CNE DE CHAMALOC		Cpte 200 – ANNERON Serge		Cpte 1970 – Mlle VIGNON Laurence		Cpte 480 – BORTOLINI Marc		Cpte 2020 – VIGNON Yves		Cpte 440 – Mlle BOIRIVANT Françoise		Cpte 1650 – RICHAUD Charles
	Cpte 110 – GROUPEMENT FORESTIER DU COL DU PRE		Cpte 400 – BERCHAUD Gil et Cts		Cpte 870 – DENEPOUX Patrick		Cpte 210 – ARCHINARD Alain n.p. par ARCHINARD Louis		Cpte 1770 – Mlle TEYSSOT Marie et Cts		Cpte 1450 – ODDON Clément		Cpte 1490 – ORAND Guy
	Cpte 260 – AUBANEL Alain et Cts		Cpte 1140 – LAPEINE René		Cpte 1100 – LAPEINE Eric n.p. par LAPEINE André		Cpte 450 – Mlle BONNIOT Monique et Cts		Cpte 1420 – NAVAS Antoine		Cpte 1480 – Mlle ODDON Linda		Cpte 1030 – Mlle HERVIEU Claude
	Cpte 1880 – VARTANIAN Alexis		Cpte 830 – DE WITTE Raymond		Cpte 1090 – Mlle LAPEINE Delphine n.p. par LAPEINE André		Cpte 1290 – Mlle MAILLET Eliane		Cpte 1890 – VARTANIAN Alexis et Cts		Cpte 780 – CUERVA Bruno et Cts		Cpte 860 – Mlle DENEPOUX Barbara
	Cpte 1800 – TRUCHEFAUD Laurent n.p. par Mlle THEVENET Danielle		Cpte 1120 – LAPEINE Gabriel		Cpte 130 – SCI FAMILIALE BAILLY DE CHAMALOC		Cpte 1000 – GIRARD Claude		Cpte 570 – Mlle BUIS Claudine et Cts		Cpte 890 – Mlle DESPERROIS Maryline et Cts		Cpte 1690 – Mlle ROSTAN Michèle
	Cpte 2010 – VIGNON Rémy		Cpte 2030 – Mlle VINCENT Joëlle et Cts		Cpte 1950 – Mlle VIGNON Françoise		Cpte 740 – Mlle COMTE-ARMAND Nathalie n.p. par Mlle CURT Marcelle		Cpte 510 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)		Cpte 1270 – MAGNAN Roger		Cpte 1630 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)
	Cpte 1670 – Mlle ROLLAND Yvette		Cpte 2050 – VIRRET Claude		Cpte 1930 – Mlle VIGNON Armelle		Cpte 1850 – VACHET André		Cpte 380 – BARNAVOL Marius		Cpte 1610 – REY Mathias		Cpte 1330 – MARCEL Pierre et Cts
	Cpte 1280 – MAGNAN Roger et Cts		Cpte 1060 – JUND André et Cts		Cpte 1580 – POULET Roger		Cpte 1780 – TRANCHECOSTE Cédric et Cts		Cpte 1360 – MATHIEU Christian		Cpte 340 – BALAGNA Christian		Cpte 630 – Mlle CERDAN Delphine
	Cpte 1310 – Mlle MARCEL Nathalie n.p. par Mlle VIGNON Lucette et Cts		Cpte 1110 – Mlle LAPEINE Evelyne		Cpte 820 – DE PAOLI Jean-Paul et Cts n.p. par DE PAOLI Ernest		Cpte 1790 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)		Cpte 880 – DESBORDES Frederic et Cts		Cpte 2060 – Mlle VIRRET Céline et Cts n.p. par VIRRET Claude et Cts		Cpte 750 – COPROPRIETAIRES DE L'IMMEUBLE C 1
	Cpte 1940 – Mlle VIGNON Claudie		Cpte 1750 – SUREL Jean-Luc		Cpte 170 – ALGOUD Albert		Cpte 1990 – Mlle VIGNON Lucette		Cpte 650 – CERDAN Olivier		Cpte 140 – SEBADRIC		Cpte 1300 – MALLIER Raymond
	Cpte 1680 – ROSTAN Frederic		Cpte 410 – BERCHAUD Gil et Cts		Cpte 1830 – URBAIN Didier		Cpte 1010 – GIRAUD Emmanuel		Cpte 1020 – GROS Ernest et Cts		Cpte 810 – DE LAMAESTRE Jonathan		Cpte 640 – CERDAN Maxime
	Cpte 240 – AUBANEL Alain		Cpte 540 – BREYTON Michel n.p. par BREYTON Gilbert et Cts		Cpte 220 – ARNAUD Guy		Cpte 360 – Mlle BARNAUD Joanna		Cpte 1370 – Mlle MATHURIN Christèle		Cpte 100 – FERME DE BAISE		Cpte 1520 – PECHOUX Jean-Claude et Cts
	Cpte 1960 – VIGNON Jerome		Cpte 920 – Mlle DOUBLIER Nathalie		Cpte 350 – BARNAUD Christian et Cts		Cpte 1380 – MOGNOT Lucien		Cpte 1240 – Mlle LOMBARD Régine		Cpte 550 – Mlle BRUNET Renée et Cts		Cpte 1440 – ODDON Christophe
	Cpte 280 – AUBANEL André et Cts		Cpte 1910 – VIGNON Aimé		Cpte 2000 – Mlle VIGNON Lucette et Cts		Cpte 1540 – Mlle PEYRARD Annie et Cts		Cpte 960 – GARCIN Louis		Cpte 1230 – Mlle LOMBARD Marie-Lise		Cpte 310 – Mlle AUBANEL Simone
	Cpte 1470 – ODDON Guy et Cts		Cpte 770 – COURRIER Patrice		Cpte 950 – Mlle FERMOND Monique		Cpte 420 – Mlle BERMOND Sandra n.p. par BERMOND Jacques		Cpte 30 – CNE DE DIE		Cpte 700 – CHAUSSINAND Jean-Marie et Cts		Cpte 150 – TDF
	Cpte 1500 – ORAND Marc et Cts		Cpte 1350 – MARTIN Denis		Cpte 460 – BORTOLINI Guilhem		Cpte 590 – Mlle CAILLOT Marie		Cpte 120 – LE MOULIN DE CHAMALOC		Cpte 840 – Mlle DEGORRE Frederique n.p. par DEGORRE Gabriel		Cpte 390 – BENIN Dominique
	Cpte 20 – CNE DE CHAMALOC		Cpte 1170 – LEGLENE Patrick et Cts n.p. par Mlle GELIBERT Olga		Cpte 1410 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)		Cpte 1660 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)		Cpte 1640 – REYNAUD David et Cts		Cpte 1430 – Mlle NITTI Sophie et Cts n.p. par NITTI Jean et Cts		Cpte 1190 – LES COPROPRIETAIRES
	Cpte 70 – ASS DE COLONIES DE VACANCES EVANGELIQUES		Cpte 1870 – Mlle VALLENTIN Arlette		Cpte 40 – DEPT DE LA DROME		Cpte 1150 – Mlle LAPEYRE Marie		Cpte 670 – CHARPENTIER Jean-Marie		Cpte 940 – EYMARD Jean-Paul n.p. par Mlle AUBANEL Elise		Cpte 520 – BOUVET Jean et Cts
	Cpte 620 – CEAGLIO Jacques et Cts		Cpte 430 – un seul N, U ou I ! (voir Admi. 202 option 3)		Cpte 1260 – MAGNAN Jean-Claude		Cpte 990 – GILLOUIN Ferdinand et Cts		Cpte 900 – Mlle DEVAUX Sylvine et Cts n.p. par Mlle ALLEMAND Claude et Cts		Cpte 1840 – Mlle UROS Valerie n.p. par Mlle VIGNON Annie		Cpte 720 – CLEMENT Etienne
	Cpte 370 – BARNAVOL Laurent n.p. par BARNAVOL Charles et Cts		Cpte 1400 – Mlle MOULIN Andrée et Cts		Cpte 1810 – TRUCHEFAUD Yann et Cts		Cpte 680 – Mlle CHARRIER Christiane n.p. par Mlle IZOARD Jeanine		Cpte 1040 – ISSLER Bernard		Cpte 1530 – PERONNE Marc et Cts		Cpte 800 – Mlle DAMIRON Catherine n.p. par DAMIRON Yves et Cts
	Cpte 1220 – LOMBARD André		Cpte 1720 – SEBILLE Henri-Pierre		Cpte 910 – Mlle DEVILLE Danielle et Cts		Cpte 730 – COMBET Jean n.p. par Mlle LLABRES Andrée		Cpte 270 – AUBANEL André et Cts		Cpte 1080 – LAMBERTON Marc et Cts		Cpte 760 – COPROPRIETAIRES DE L'IMMEUBLE C 6
	Cpte 250 – AUBANEL Alain n.p. par AUBANEL André et Cts		Cpte 1050 – JEAN Olivier n.p. par Mlle DEVILLE Danielle		Cpte 610 – CANDY Serge et Cts		Cpte 300 – AUBANEL Denis n.p. par AUBANEL André et Cts		Cpte 1740 – Mlle SUPLY-FLOTTE Christine n.p. par SUPLY Pierre		Cpte 50 – ETAT MIN. DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		Cpte 1760 – SYLVESTRE David
	Cpte 1710 – SACKUR Marc		Cpte 600 – CAMPENS Jean et Cts n.p. par Mlle ALLEMAND Jeanne		Cpte 580 – CAILLOT Gérald		Cpte 1860 – VACHET André et Cts		Cpte 980 – GAUTHIER Emeric n.p. par Mlle ODEMARD Pascale		Cpte 490 – BORTOLINI Marc et Cts		Cpte 180 – Mlle ALLEMAND Claude
	Cpte 1460 – ODDON Guy		Cpte 1160 – Mlle LECLERE Anne		Cpte 1390 – Mlle MOULIN Andrée		Cpte 2040 – Mlle VIRET Louise		Cpte 470 – BORTOLINI Laurent		Cpte 970 – Mlle GAUD Delphine et Cts n.p. par GAUD Jean		Cpte 1200 – LES COPROPRIETAIRES
	Cpte 660 – CHANTRE Thierry n.p. par Mlle ARNAUD Nicole et Cts		Cpte 1550 – PLANCHIER Joël		Cpte 1700 – SABATIER Thomas		Cpte 230 – Mlle ARNOUX Berthe		Cpte 1510 – PAILLON Daniel		Cpte 1980 – Mlle VIGNON Laurence n.p. par VIGNON Yves et Cts		Cpte 850 – DEGORRE Gabriel et Cts
	Cpte 1070 – Mlle LAGIER Nadine et Cts		Cpte 290 – AUBANEL Denis		Cpte 1620 – REYMOND François n.p. par REYMOND André		Cpte 1320 – Mlle MARCEL Nathalie n.p. par Mlle VIGNON Lucette		Cpte 930 – EMPEYTA Gilbert		Cpte 790 – Mlle DAMIRON Catherine n.p. par DAMIRON Yves		Cpte 90 – ELECTRICITE DE FRANCE
	Cpte 1130 – LAPEINE Jean		Cpte 560 – BUFFET Frederic et Cts		Cpte 1820 – URBAIN Bruno		Cpte 1570 – POINT Henri		Cpte 1250 – MAGNAN Ernest		Cpte 160 – VAUTOURS		Cpte 1900 – VESTU Henri et Cts
	Cpte 330 – Mlle AUZIAS Jacqueline		Cpte 320 – Mlle AUBANEL Suzanne		Cpte 1600 – REBOUL Joseph		Cpte 1340 – MARIN Pierre		Cpte 1730 – Mlle STANISLAVSKY Elisabeth		Cpte 1560 – PLANET Erick		

Annexe 2

Carte des exploitations

COMMUNE DE CHAMALOC



LEGENDE	
	Exp1.1 - GAREC DES 4 VALLEES
	Exp1.10 - GROUPEMENT FORESTIER DU COL DU PRE
	Exp1.3 - VARTANIAN ALEXIS
	Exp1.2 - GAREC VIGNON
	Exp1.4 - GAREC DE LA TOURNELLE

Annexe 3

Fiche action des travaux de restauration du marais du col de Bergu

Source : ONF

